

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

4\$

Volume 26, numéro 4, décembre 2006



La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un

organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3^e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Ornitho Estrie**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jacques Turgeon
Vice-présidente : France Randlett
Secrétaire : Jocelyne McCaughan
Trésorière : Hala Ghali
Administratrice : Bianca Côté
Administrateur : Yanick Charette
Administrateur : Benoît Laliberté
Administrateur : Jeffrey Mac Donald
Administrateur : Marc Martineau

CA - COMITÉS ET RESPONSABLES

Expo-art : Jocelyne McCaughan
Excursions et activités : Yanick Charette
Bulletin « Le Jaseur » : Jacques Turgeon
Relève du courrier : France Randlett
Services Internet : Jacques Turgeon
Renseignements : Jacques Turgeon
Oiseaux menacés : Jeffrey Mac Donald
UQROP : Jeffrey Mac Donald
Recherche de commanditaires : Bianca Côté
Cours d'ornithologie : Yanick Charette
Dossiers environnementaux : Benoît Laliberté
Jeffrey Mac Donald

PRÉCIEUX COLLABORATEURS

Nouveaux membres : Julie Marcoux
Fichier ÉPOQ : Lina Corriveau
Fichier des membres : Yves Bourdon
Oiseaux menacés : Richard Smith
Recensement de Noël : Camille Dufresne
Excursions et activités : Michel Striganuk,
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
UQROP : Suzanne Brûlotte

QUELQUES MOTS SUR LE JASEUR

Le bulletin « Le Jaseur » se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

ABONNEMENTS

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

COORDONNÉES

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
Musée de la nature et des sciences
225, rue Frontenac
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site Internet : <http://www.sloe.net>



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre aux activités pour bénéficier des rabais qui vous sont accordés.

COMITÉ DU BULLETIN

Responsable : Jacques Turgeon
Mise en page : Mélanie Pelletier
Observations saisonnières : Lina Corriveau
Excursions et activités : Yanick Charette
Bilan des activités : Lina Corriveau
La chronique éthologique : Serge Beaudette
La chronique étymologique : Michel Pilon
La rubrique photo : Marc Martineau
Révision des textes : Jean-Pierre Charuest, Serge Bouchard
Collaborateurs pour ce numéro : Camille Dufresne, Guy Huot et Pierre Fradette
Publicité : Bianca Côté
Envoi postal : Hermel Bourque, Bianca Côté, Luce Lefebvre et Jacques Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	15 mars
1 ^{er} mai	15 juin
1 ^{er} août	15 septembre
1 ^{er} novembre	15 décembre

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL - 4^e trimestre 2006

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Bibliothèque et archives Canada

ISSN 0836-687XP

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Couverture : 50% de fibres postconsommation



Volume 26 numéro 4

Page couverture

Petit Blongios

de Jean-Paul Pelletier

Merci à nos annonceurs de leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Des nouvelles de votre CA



JACQUES TURGEON

Bonjour à vous,

Suite à la première parution de votre Jaseur avec une page couverture couleur, pour célébrer le 25^e anniversaire de la SLOE, suite aux nombreux commentaires de satisfaction des membres, il nous a semblé impossible de faire marche arrière. Comme prévu, l'analyse des coûts nous a révélé que la nouvelle mise en page nous avait fait économiser suffisamment pour presque combler la différence entre la version couleur et la version noir et blanc. Comme vous pouvez le constater, nous vous offrons une fois de plus, un produit de qualité.

Concernant l'activité produite pour célébrer le 25^e de votre organisme, tenue à la mi-octobre, l'exposition d'art consacrée à la faune ailée québécoise, ce fut un succès inespéré. Nous avons attiré les meilleurs artistes dans leur domaine respectif et les œuvres exhibées étaient de très haute qualité. Les centaines de visiteurs qui nous sont venus de partout au Québec étaient ébahis devant tant d'excellence réunie au même endroit et notre partenaire, le Musée de la nature et des sciences était surpris d'une telle affluence. Ce qui est aussi à souligner, c'est que les revenus ont dépassé les dépenses.

Devant les demandes répétées des visiteurs et l'insistance des artistes il y aura une 2^e édition de l'EXPO-ART qui se tiendra à peu près à la même période et qui devrait être de plus grande envergure. Suite au succès de l'événement, le Musée de la nature et des sciences sera encore plus impliqué.

Une autre activité qui s'est tenu à la mi-novembre, qui avait pour but de faire connaître la SLOE et d'améliorer sa notoriété,

le Salon de l'environnement, fut elle aussi couronnée de succès. Beaucoup de visiteurs intéressés à l'ornithologie s'arrêtèrent à notre kiosque pour glaner une information ou nous faire part de leurs expériences. Parmi les visiteurs ayant transité par notre kiosque, nous avons fait le tirage d'une paire de jumelles Vortex, d'une valeur de plus de 200 \$, fournie par notre commanditaire principal, **BALDINI PHOTO**, de guides et de pièces de vêtement.

Suite à ces bonnes nouvelles, en voici une mauvaise; si la tendance se maintient, le Souper migratoire n'aura pas lieu cette année faute de relève au niveau du comité organisateur.

Au nom du Conseil d'administration, nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes et de belles observations en cette nouvelle année qui s'approche à grands pas.

DANS CE NUMÉRO

Des nouvelles de votre CA	3
Les observations ornithologiques - 1981 et 2005	4
Première nidification du Petit Blongios	6
Chronique photo	8
Chronique étymologique	10
Chronique éthologique	11
Les Oies des neiges, corridor migratoire	12
Observations saisonnières	14
Bilan des observations	20
Le recensement des oiseaux à Noël	23
Excursions et activités de l'hiver	24



Jean-Luc Grondin, peintre de renommée internationale avec André Cyr, notre président fondateur et Jocelyne McCaughan, l'organisatrice de l'Expo-Art.

© Lionel Sirois

Les observations ornithologiques

Comparaison entre les années 1981 et 2005



LINA CORRIVEAU

Pour souligner les 25 ans de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie, l'idée m'est venue de comparer l'année 1981 à l'année 2005.

Pour ce faire, j'ai utilisé le logiciel SGDO, un logiciel de traitement de données créé par M. Jacques Larivée et quelques collaborateurs. C'est avec ce logiciel que les feuillets ÉPOQ (Études sur les populations d'oiseaux au Québec) sont comptabilisés et retransmis à la base de données provinciale à Rimouski.

Les deux années comparées, 1981 et 2005, débutent par le printemps, c'est-à-dire le 1er mars, pour se terminer avec la fin de l'hiver, le 28 février de l'année suivante.

Dans le tableau des **Statistiques générales**, la première différence se situe dans le nombre de feuillets colligés durant l'année (sans les mangeoires), soit une augmentation de 465 %, suivie d'une augmentation de 620 % pour les heures d'observations! Ce qui se traduira bien entendu par plus d'espèces observées, une augmentation significative de 20 %! Bravo à tous les collaborateurs!

Statistiques générales		
Année	1981	2005
Feuillets	125	771
Mentions	1620	8038
Heures d'observations	119 h	1448 h
Nombre d'espèces	180	212
Nombre de feuillets aux mangeoires	0	189
Nombre d'observateurs	46	178

Dans le deuxième tableau, **Lieux les plus populaires**, l'accent est mis sur les lieux les plus fréquentés par les ornithologues. On remarque en 2005 que la grande région de Sherbrooke, avec ses différents milieux, parcs, marais et ses deux rivières, remporte haut la main sur la quantité de feuillets transmis, soit 158. Par contre, l'année 1981 met en évidence des sites qui sont aujourd'hui

Lieux les plus populaires en 1981 parmi 48 lieux		
Lieux	Feuillets	Mentions
Baldwin Mills	2	65
Fitch Bay	3	66
Lac Lovering	2	19
Lac des Joncs	2	98
Lennoxville	3	16
Magog	5	35
Mont Bellevue	5	152
Mont Orford	6	183
North Hatley	8	64
Sherbrooke	42	454

Lieux les plus populaires en 2005 parmi 116 lieux		
Lieux	Feuillets	Mentions
Katevale, île du Marais	25	470
Johnville, parc Écoforestier	17	344
Lac Bowker	37	360 *
Magog	64	504
Parc national du Mont-Mégantic	21	482
Parc national du Mont-Orford	17	380
Saint-Denis-de-Brompton	24	172 *
Saint-François-Xavier-de-Brompton	24	172
Saint-Élie-d'Orford	51	91 *
Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard et les 2 rivières	134	643
Sherbrooke, parc Victoria	6	42
Sherbrooke, bois Beckett	20	194
Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	59	862
Sherbrooke, mont Bellevue	1	24
Stoke	38	592 *
Tomifobia	10	417

* observations faites aux mangeoires

oubliés par les ornithologues comme les lacs des Joncs et Lovering, le réservoir Choinière au parc national de la Yamaska, Saint-Adrien-d'Irlande, Saint-Ferdinand, Scottstown. Un rappel pour nous dire que nous avons une belle et grande région.

Dans la liste, **Les espèces peu communes ou rarement vues en Estrie**, un résumé des hauts faits des deux années comparées.

L'année 1981 en fut une de belles découvertes. Bien heureuses la ou les personnes ayant vu le Fuligule à dos blanc, le Traquet motteux, la Paruline verdâtre et la Paruline du Kentucky! Mais l'année 2005 n'est pas en reste avec l'Oie de Ross, le Cygne tuberculé, la Grue du Canada, le Phalarope à bec étroit, la Sterne arctique, le Goéland bourgmestre, le Pic à tête rouge et la Paruline de Brewster pour ne nommer que ceux-là.

Personnellement, j'aimerais bien ajouter ces quelques coches sur ma liste à vie des oiseaux vus au Québec! Maintenant je sais où chercher pour les trouver!

Les espèces peu communes ou rarement vues en Estrie.

Les vocables de **RARETÉ**, **INUSITÉ** et **EXCEPTIONNEL** seront mis en évidence dans ce texte. Avec **RARETÉ**, vous trouverez les espèces qui n'ont que quelques mentions par année en région. **INUSITÉ** réfère à une espèce qui est à la limite de sa répartition et qui s'aventure parfois en Estrie. **EXCEPTIONNEL** sera accordé à une espèce dont la présence est le fruit du hasard, ou qui n'a jamais été vue en région. (réf: L'observation des oiseaux en Estrie. D. Lepage, éd. SLOE, 1993, 290 p.)

1981

Fuligule à dos blanc : migrateur rare et hivernant exceptionnel. Le 22 mars au lac Saint-François, 5 individus. Le 8 novembre au lac Lovering, 2 individus.
Garrot d'Islande : hivernant rare. Le 29 décembre à Georgeville, 2 individus.

Coulicou à bec noir : nicheur occasionnel. Le 20 mai à Sherbrooke, mont Bellevue, 1 individu.

Harfang des neiges : hivernant rare. Le 22 mars au lac Saint-François, 4 individus.

Petit Chevalier : migrateur occasionnel. Le 8 août au lac Mégantic, 2 individus.

Hirondelle noire : nicheur rare. Le 19 mai à Katevale, 2 individus.

Traquet motteux : visiteur exceptionnel. Le 10 octobre à Sherbrooke, 1 individu.

Paruline verdâtre : migrateur inusité. Le 12 mai à Sherbrooke, mont Bellevue, 1 individu.

Paruline du Kentucky : visiteur exceptionnel. Le 12 mai à Sherbrooke, mont Bellevue, 1 individu.

Paruline à calotte noire : nicheur rare. Le 3 mai à Hatley, 1 individu.

Bruant des champs : nicheur rare. Le 6 mai à Sherbrooke, 1 individu. Le 12 mai à Sherbrooke, mont Bellevue, 1 individu.

2005

Grande Aigrette : visiteur inusité. Le 13 avril à l'île du Marais, 1 individu. Le 10 septembre à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 1 individu.

Oie de Ross : visiteur inusité. Le 4 novembre à Stoke, 1 individu. Le 20 novembre au Petit lac Saint-François, 1 individu.

Cygne tuberculé : le 20 mai à Stanstead, 2 individus.

Bernache de Hutchins : le 13 novembre au Petit lac Saint-François, 1 individu.

Fuligule à tête rouge : migrateur rare. Le 23 septembre à l'île du Marais, 1 individu. Le 10 octobre à Piopolis, 15 individus.

Harelde kakawi : migrateur rare. Le 27 octobre à Stoke, 4 individus. Le 30 novembre au lac Magog, 1 individu. Le 22 octobre au parc national de la Yamaska, 1 individu.

Érismature rousse : migrateur rare. Le 22 octobre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 2 individus. Le 13 novembre au Petit lac Saint-François, 1 individu.

Perdrix grise : résident rare. Le 5 octobre au lac Aylmer, 1 individu.

Faisan de Colchide : résident rare. Le 21 mars et le 9 avril à Tomifobia, 2 individus.

Grue du Canada : visiteur exceptionnel. Le 25 août à Béthanie, 2 individus.

Bécassin roux : migrateur rare. Le 28 mai à Coaticook, 1 individu.

Phalarope à bec étroit : migrateur rare. Le 10 octobre à Piopolis, 1 individu.

Mouette de Bonaparte : migrateur rare. Le 29 juillet à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus. Le 14 novembre à l'île du Marais, 18 individus.

Goéland arctique : migrateur rare et hivernant rare. Le 6 novembre Petit lac Saint-François, 1 individu.

Goéland bourgmestre : migrateur rare et hivernant rare. Le 27 novembre à Sherbrooke, lac des Nations, 1 individu.

Sterne arctique : visiteur exceptionnel. Le 27 mai à Sherbrooke, lac des Nations, 1 individu.

Coulicou à bec noir : nicheur occasionnel. Le 3 et le 5 juin à Magog, 1 individu.

Engoulevent bois-pourri : nicheur rare. Le 19 mai au lac Brompton, 1 individu.

Pic à tête rouge : nicheur inusité. Le 26 août au lac Brome, 1 individu.

Pic à ventre roux : visiteur exceptionnel. Le 25 mars et le 6 avril à Marbleton, 1 individu.

Pic à dos rayé : hivernant rare. Le 19 mai au parc national du Mont-Mégantic, 11 individus.

Viréo à gorge jaune : nicheur rare. Le 21 et le 25 mai au parc national du Mont-Orford, 3 individus.

Hirondelle noire : nicheur rare. Le 22 juin au mont Mégantic, 2 individus.

Troglodyte de Caroline : hivernant inusité. Le 13 janvier et le 13 février à Cowansville, 1 individu.

Moqueur polyglotte : nicheur inusité, migrateur rare. Le 26 septembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu.

Paruline de Brewster* : visiteur inusité et nicheur rare. Le 22 mai à Ayer's Cliff, 1 individu.

Paruline à gorge jaune : visiteur exceptionnel. Les 15, 22 et le 29 octobre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu.

Paruline à calotte noire : nicheur rare. Le 21 mai à Stoke, 1 individu. Le 17 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau.

Tohi à flanc roux : nicheur rare et hivernant exceptionnel. Le 25 mars à Marbleton, 1 individu. Le 9 avril à Saint-Denis-de-Brompton, 1 individu.

Bruant des champs : nicheur rare. Le 7 mai au lac Brome, 1 individu. Le 7 mai à Dunham, 1 individu.

Bruant vespéral : nicheur rare. Le 18 avril à Compton, 1 individu.

Passerin indigo : nicheur rare. Le 12 mai dans le canton d'Orford, 1 individu. Le 29 juin à Fitch Bay, 2 individus.

Sizerin blanchâtre : hivernant inusité. Le 6 avril à Magog, 1 individu.

* Un hybride. Cette paruline est le résultat d'un croisement entre la Paruline à ailes dorées et la Paruline à ailes bleues, il existe la Paruline de Lawrence, issue elle aussi du croisement de ces deux espèces.

Bonnes miroises à tous!



© Luc Germain



Nidification du Petit Blongios, une première au Marais Réal-D.-Carbonneau

PIERRE FRADETTE
RESPONSABLE DES OISEAUX EN PÉRIL DU
REGROUPEMENT QUÉBÉCOISEAUX

Le Petit Blongios est considéré comme une espèce en péril au statut d'espèce menacée au niveau fédéral et d'espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au niveau de la province. L'assèchement et le remblayage des marais au profit du développement sont sans doute les premiers facteurs responsables de la raréfaction du Petit Blongios; il va sans dire que sa survie passe d'abord par une meilleure protection de son habitat. Il est prévu qu'un programme de rétablissement soit produit d'ici peu. Suivra par la suite un plan d'action. Dans le cadre de ce processus, on entend notamment définir ce qu'est un habitat essentiel et intervenir pour assurer la protection de ceux-ci. La création de marais endigués tels que ceux aménagés par Canards Illimités Canada s'avère très favorable au rétablissement de l'espèce. Tout porte à croire que la réalisation de nombreux bassins aménagés a eu un apport important sur la disponibilité d'habitats propices au Petit Blongios.

Autrefois connu sous le nom de Petit Butor, le Petit Blongios fait partie de la famille des échassiers ou ardéidés au même titre que le Grand Héron ou le Butor d'Amérique. Par sa plus petite taille et sa plus grande discrétion, il est néanmoins plus difficile à repérer que ses congénères. Au moindre signe de la présence d'un intrus portant des jumelles, soit qu'il reste immobile et se confonde parfaitement à son environnement ou soit qu'il se réfugie dans la végétation dense à l'abri des regards. Ainsi, sa présence est la plupart du temps détectée par l'oreille d'un ornithologue. La difficulté à détecter sa présence rend particulièrement complexe le dénombrement des effectifs nicheurs.

Il niche localement depuis le nord de l'Argentine jusqu'au sud du Canada. Au pays, on le retrouve du Manitoba à la



Nouvelle-Écosse; c'est en Ontario et au Québec que se concentrerait la majorité de la population nicheuse canadienne. Malgré ce constat, l'espèce a toujours été considérée comme rare dans la province. Il y a à peine une quinzaine d'années, on n'avait aucune idée de l'abondance de la population de Petit Blongios habitant le Québec. Depuis, nos connaissances sur la taille de la population se sont grandement améliorées notamment en raison de l'intensification de l'exploration du territoire par les ornithologues amateurs et aussi surtout grâce aux inventaires réalisés annuellement depuis 2004 par le Service canadien de la faune. Il reste encore plusieurs années de terrain de même qu'un raffinement de la méthode d'inventaire et d'analyse des données avant de mieux préciser son abondance. Pour l'instant, on estime qu'il y aurait au minimum 200 couples nicheurs peuplant le Québec.

La bonne nouvelle!

Les habitats propices au Petit Blongios semblent peu nombreux en Estrie comme en témoigne le registre de la banque de données sur les oiseaux en péril (SOS-POP). Il n'y a que 4 marais où sa présence a été signalée, soit ceux de Katevale, de la rivière aux Cerises et du lac Lindsay et Réal-D.-Carbonneau. La présence d'adultes de Petit Blongios a été détectée pour la première fois au marais Réal-D.-Carbonneau en 2000, soit un an avant les travaux d'aménage-

ment. Elle a été signalée à nouveau en 2004, soit le temps que la végétation redevienne vraisemblablement propice pour l'espèce. En 2005, l'espèce n'y a pas été signalée. Puis en 2006, ce fut la grande surprise qui a attiré beaucoup d'observateurs.


Eh oui! Comme le démontre la photo de la page couverture, le Petit Blongios a niché l'été dernier au marais Réal-D.-Carbonneau. D'après les photos et les témoignages recueillis, il est même possible que deux couples s'y soient reproduits avec succès. Il s'agit d'une première preuve de nidification de l'espèce à ce marais. Rappelons que la présence de jeunes dans la région n'avait été rapportée qu'au marais de Katevale. Cette découverte est d'autant plus intéressante qu'il n'y a que 23 sites pour lesquels des preuves de nidification ont été rapportées au Québec.

Bienvenue à nos nouveaux membres

Andrée Aloir	Pauline Hamel
Nicole Audet	Françoise Hamel
Luc Bibeau	Alain Houle
Claire Bouchard	Céline Lahaye
Suzanne Buteau	Jean Larkin
Bernadette Cinq-Mars	Claude Mc Kenzie
Marcel Cloutier	Yves Ménard
Daniel Couture	Serge Nadeau
Madeleine Couture	Anthony Schmutz
Marcelle Dubé	Alexandre Schmutz
Johanne Dupré	Christine Schmutz
Normand Faucher	Gérard Schmutz
Jocelyne Fauteux	Jean-Claude Thibault
Roch Fortier	




La sortie familiale du temps des fêtes!



*Idée-cadeau :
offrez un
abonnement
au Musée!*

819 564-3200 • www.mnes.qc.ca



Musée
de la nature
et des sciences

Que vous soyez ornithologues expérimentés, amateurs ou en devenir, j'espère que vous avez profité du printemps et de l'été pour observer nos amis les oiseaux.

J'ai, pour ma part, contemplé la construction d'un nid comme je n'en avais jamais vu, et j'ai été témoin des premiers battements d'ailes de deux charmants oisillons.

Heureusement que la fin de l'été et l'automne nous réserve encore de merveilleux moments.

Bonnes observations,

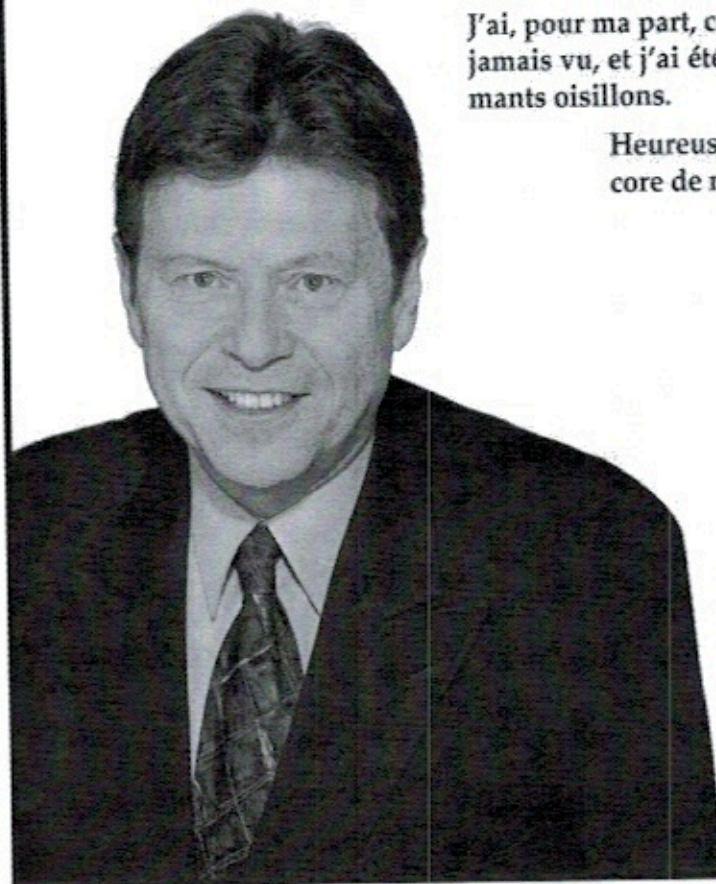
Le député de Sherbrooke,



Serge Cardin

Pour nous joindre :

31, rue King Ouest, bureau 411
Sherbrooke (Québec) J1H 1N5
Téléphone: (819) 564-4200
Télécopieur : (819) 564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca



Une caméra pour Noël; mais laquelle choisir ?

MARC MARTINEAU

Eh oui! Croyez-le ou non, nous voilà déjà rendus au temps des Fêtes! Le « rush » des cadeaux! Le centre d'achat, le super marché pour la dinde et le sapin dans la glace dehors ou les lumières accrochées à la corniche! Le temps des réjouissances qu'on dit!

Plusieurs d'entre vous aurez comme plan d'en donner une en cadeau ou bien voudrez immortaliser ces moments inoubliables, les imprimer, faire un CD pour visualiser le tout sur la grosse TV! Une décision s'imposera; le film ou le digital?

Grosse question! Bien entendu, le digital est omniprésent. Si vous allez dans une grande chaîne de magasins, on ne vous parlera que du digital. Si vous allez par contre dans un magasin photo spécialisé, il y a des chances que vous entendiez parler du film, surtout si vous manifestez le souhait d'avoir quelques renseignements à ce sujet... Je vais tenter ici de démystifier ce monde compliqué.

Premièrement, la question à se poser est celle-ci : est-ce que je désire encore acheter du film, aller au labo du coin, faire développer le tout et le montrer à votre entourage ou bien si vous désirez avoir une caméra que vous pourrez brancher directement dans votre imprimante, dans votre téléviseur pour montrer les fameux moments immortalisés?

L'argentique (le film)

Disons que vous pensez encore au film. Présentement, de plus en plus de grosses compagnies comme Kodak ont abandonné le marché du film pour ne vendre que du digital. Kodak ne fabrique que des caméras à usage unique pour le film. Il ne vous restera que Nikon et Canon. Chez Nikon, deux modèles sont disponibles; le FM10, caméra considérée amateur ou le F6 dans la lignée PRO. Évidemment, le prix est relié à l'utilisation! Vous payerez environ 350 \$ pour la FM10 tout en pensant que vous aurez à acheter un objectif. Pour la F6, étant dans la lignée professionnelle, attendez-vous à payer près de 2400 \$ seulement pour le boîtier! Et, n'oubliez pas que vous aurez aussi à investir dans

l'achat d'un objectif! Donc, une dépense de près de 3000 \$ avant taxes! Nikon ne fabrique plus de caméras à film avec objectif intégré. Et, en plus, Nikon a annoncé cette année qu'il abandonne totalement le marché du film pour ne fournir que du digital... Toute une nouvelle pour les inconditionnels de Nikon! Donc, la F6 est la dernière caméra professionnelle à film que Nikon fabriquera; technologiquement parlant, la fin d'une époque révolutionnaire pour le film! Vous pourrez fort probablement trouver d'autres modèles Nikon encore en vente dans les boutiques photo spécialisées, mais dites-vous qu'ils ne sont plus fabriqués.

Chez Canon, nous avons encore un choix alléchant! Canon n'a pas encore manifesté son intention au niveau de l'abandon total du film, mais, à mon avis, ça ne saurait tarder. Vous aurez encore le choix dans la lignée SureShot avec 5 modèles encore disponibles. Les SureShot incorporent un objectif zoom variant de 38mm jusqu'à 180mm. Une belle gamme de focales quoique cependant, plusieurs auraient espéré une zone grand angulaire plus large du genre 28 ou 24mm. Dans la lignée avec objectif interchangeable, la lignée EOS Elan, EOS 1V et EOS Rebel K2 et T2 seront disponibles pour vous dans une fourchette de prix variant de 350 \$ à 3 200 \$! Encore là, il faut bien peser le pour et le contre du film par rapport au digital. L'investissement est à considérer!

Il ne faut pas croire ici que le film n'implique pas l'achat d'autres matériels! Vous voudrez sûrement envoyer des photos par courriel à vos amis ou membres de votre famille... Il vous faudra investir dans l'achat d'un numériseur... pouvant varier de 200 \$ à 3500 \$!!! C'est tout un investissement! Nous en sommes là pour ce qui est du film; à moins d'être un convaincu nostalgique qui ne jure que par l'argentique, le digital est bien là et, à mon avis, a surpassé le film en fait de résolution et de convivialité.

Le digital

Oh!... nous entrons dans une jungle, la jungle du digital! Je devrais dire : « La jungle des Mégapixels ». Eh oui, si vous

ne vous fiez qu'à un vendeur de magasin grande surface, les mégapixels seront la chose la plus importante, alors qu'il y a BEAUCOUP d'autres questions à se poser en relation avec les mégapixels.

Premièrement, à quoi va servir votre nouvelle caméra digitale? Voyages, photos de famille ou d'amis, photos animalières, etc. Question **TRÈS IMPORTANTE**, car elle vous dictera officiellement où vous dirigerez dans votre achat. Aussi, allez-vous imprimer vous-même vos photos? Pensez-vous les faire imprimer pour les afficher sur le mur de votre domicile? Les vendre? Participer à des expositions? Quelle grandeur sera nécessaire pour ces agrandissements? Toutes ces questions prennent en considération directement la quantité de mégapixels que le capteur de la caméra possèdera.

Il faut aussi parler ici d'un peu de technique. Un capteur de caméra digitale (capteur CCD ou DTC en français pour - Dispositif de Transfert de Charge-) fonctionne avec des électrons (contrairement au film qui capte la lumière avec des particules argentiques...). Ces électrons captent la lumière et la transmettent à l'ordinateur de bord de la caméra pour « interpréter » l'image. Chaque capteur est constitué de petits carrés sensibles au rouge, vert et bleu (2 verts pour 1 rouge et 1 bleu) d'une certaine dimension. Plus la grosseur de ces carrés est importante, plus ils captent de lumière et plus ils sont sensibles. Plus ils sont petits et moins ils captent de lumière et donc moins sensibles. Il y a une relation qui s'installe ici; on voudra acheter le capteur le plus sensible étant le plus gros. Malheureusement, dans les caméras digitales de poche, ces capteurs sont de plus en plus petits et donc de moins en moins sensibles.

Étant moins sensibles et plus petits, ils produisent ce qu'on appelle du « bruit de fond ». Si nous comparons ceci au film, plus le film était sensible, plus notre photo semblait « granuleuse », car les grains argentiques sont plus gros physiquement pour une plus grande sensibilité du film. Donc, il en résultait une photo granuleuse, et, si on voulait l'agrandir, on perdait de

la résolution. Avec le digital, plus le capteur est petit, moins il est sensible et plus on aura de bruit de fond « électronique » dans notre photo à haute sensibilité (ISO). C'est un problème avec les caméras de poche d'aujourd'hui et les compagnies ne collaborent pas du tout à améliorer la situation, car, les nouvelles caméras rapetissent en grosseur et contiennent un capteur avec de plus en plus de mégapixels; donc, le bruit de fond augmente et on perd de la résolution!

Dans les caméras digitales DSLR (Digital Single Lens Reflex) (à lentille interchangeable), certaines compagnies produisent des capteurs qui ont la même dimension que le film 35mm (Canon 5D et Canon 1DsMKII, 3 500 \$ et 9 000 \$ respectivement!) Vous voyez que ces caméras sont EXTRÊMEMENT dispendieuses!

Donc, il est IMPOSSIBLE d'avoir une excellente résolution égale au film sans en payer le prix. Il va toujours y avoir un inconvénient. De là entre en ligne de compte l'impression et l'utilisation finale de votre photo. Voici un petit encadré explicatif de la résolution par rapport à l'impression :

- 256x256 – Capteur de caméras de bas de gamme ; cette résolution est tellement petite que la qualité des photos est inacceptable. Souvent dans les Webcam Total de 65 000 pixels.
- 640x480 – Cette résolution est souvent la « plus petite » des vraies caméras. Idéal pour les photos par courriel ou mettre des photos sur un site web.
- 1216x912 – Image de 1 "mégapixel" -- 1,109,000 pixels totaux – Idéal pour l'impression de petits formats.
- 1600x1200 – Avec au total presque 2 millions de pixels, on commence à parler de haute résolution. Vous pouvez imprimer un 4" x 5" d'une résolution égale à la qualité que vous obtenez dans un labo professionnel.
- 2240x1680 – Incorporé dans les caméras avec un capteur de 4 mégapixels -- le standard courant -- cela vous permet d'imprimer de plus grandes photos, avec une qualité correcte jusqu'à 11" x 14".
- 4064x2704 – Capteur de 11,1 mégapixels incorporé dans les caméras haut de gamme. À cette résolution, vous pouvez imprimer des photos de 9" x 13" sans aucune perte de qualité.

À partir de cet encadré, nous pouvons tirer quelques conclusions...

- ⇒ Si votre but n'est que de photographier la famille et aussi les photos de voyage, les caméras de 3 mégapixels et plus feront très bien l'affaire.
- ⇒ Si votre but est d'imprimer des photos pour les encadrer ou pour les vendre, vous aurez besoin d'une caméra qui possède un capteur avec AU MOINS 6 mégapixels. Vous pourrez imprimer sans problèmes, sans perte de qualité jusqu'à 11" x 14".
- ⇒ Si votre but est de faire de la photo animalière, oiseaux, nature, paysages, vous aurez besoin d'une caméra de 6 mégapixels et plus, en préconisant 8 à 10 mégapixels. Avec cette résolution, vous pourrez imprimer des photos au format 13" x 19" sans perte de qualité.

Ouffffffff... assez de technique maintenant; passons au choix! Hummmmm... le choix! Oui, en effet, il n'est pas facile! Plusieurs compagnies offrent plusieurs modèles sur le marché. Personnellement, j'ai la tendance à acheter d'une compagnie qui est maître en électronique dans son domaine. Ce que je veux dire ici, c'est que je n'irai jamais acheter une caméra d'une compagnie qui fabrique des réfrigérateurs... des pneus... des imprimantes (excepté Canon...) etc. Ça limite en effet le nombre de compa-

gnies. Sony, Canon, Pentax, Nikon, Kodak, Olympus, Panasonic et Fuji sont les marques à recommander à mon avis. Ce sont des compagnies qui se spécialisent dans ce genre d'électronique (excepté Sony qui est plus large, mais innovateur...) et sont donc à l'affût de la technologie. Quoi rechercher? Toujours en gardant en tête notre discussion ultérieure sur les mégapixels, il y a plusieurs choses à regarder ici, grosseur, carte mémoire utilisée, stabilisation d'image, traitement de l'image dans la caméra, logiciel fourni, etc.

Canon offre plusieurs modèles sur le marché avec stabilisateur d'image (IS pour Internal Stabili-

zation) qui fonctionnent à merveille! Par stabilisateur d'images, on parle d'un mécanisme interne qui détectera les mouvements légers et compensera à la prise de vue. Système qui est de plus en plus utilisé dans la fabrication de ces caméras, Nikon a le même système appelé VR (Vibration Reduction). Ces deux compagnies possèdent aussi des modèles à lentille interchangeables (comme ceux du film), de 6 mégapixels jusqu'à 16 mégapixels! Et les deux compagnies offrent des lentilles à compensation de vibration (IS et VR)

Les prix? de 150 \$ pour les caméras de poche jusqu'à 9 000 \$ pour boîtier seulement (Canon 1DsMKII). Le choix est ÉNORME.

- Canon : tout modèle Powershot (S3IS, etc.); Rebel XT, Xti, 30D, 20D, 5D, 1DnMKII
- Nikon : tout modèle Coolpix, D50, D80, D70s, D200, D2X, D2Xs...
- Sony : Cybershot et Sony alpha
- Pentax : K10D, K100D, listDL2
- Fuji : tout modèle Finepix, Fuji S3PRO
- Olympus : Stylus
- Panasonic : tout modèle LUMIX

Évidemment, il y a d'autres marques sur le marché comme Casio, LG, HP, Samsung, etc., mais je vous conseille de vous en tenir à une marque connue dans le domaine... Et ne pensez même pas aux téléphones cellulaires possédant une caméra; résolution médiocre!

Alors, ceci conclut mon exposé sur les caméras digitales et à film. J'aurais pu continuer encore et encore et encore, mais, il faut savoir s'arrêter! Si jamais vous avez des questions spécifiques à notre petite discussion, je vous invite à me faire parvenir un courriel au: martino-marc@videotron.ca et il me fera plaisir de vous renseigner plus en détail. JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE à tous!



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

Mais qui est donc ce Hutchins???

MICHEL PILON

En cette période de migration, quoi de mieux que de s'intéresser à un de nos oiseaux méconnus: la Bernache de Hutchins...

La Bernache de Hutchins a été nommée par Sir John Richardson en 1831 en l'honneur du Dr. Thomas Hutchins (1730-1789), naturaliste et chirurgien britannique travaillant pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Ce dernier est né en Grande-Bretagne autour de 1742. Sa première visite à la baie d'Hudson fut à titre de chirurgien pour le roi George II en 1765. Il y retourna, toujours comme chirurgien l'année suivante. Hutchins était un scientifique : il a pris sa première mesure de la température et de la pression atmosphérique durant 1771-1772 avec Andrew Graham à la fabrique de York. En 1774-1775, Hutchins fit plusieurs observations sur l'aiguille aimantée en plus d'expérimenter sur la congélation du mercure dans des froids sévères. Il fut la seconde personne de la Compagnie à s'être fait remettre en 1783 le prix de science le plus prestigieux de la "Royal Society" du 18^e siècle. Les descriptions détaillées qui accompagnaient les notes de Hutchins au sujet des collections d'oiseaux et d'animaux de la fabrique de York en 1772, incluaient des mesures et le nom des animaux en langue Cri pour plusieurs espèces. Il a fait un grand effort pour collectionner les petits passereaux telles les parulines.

Une autre preuve de l'approche scientifique de Hutchins consiste en cette note du scientifique Pennant dans la première édition de l'« Arctic Zoology » concernant une lotte (*Gadus lota*): "M. Hutchins a compté sur un seul poisson, 671,248 ovaires". Ce simple comptage honore la persévérance de Hutchins et sa curiosité scientifique.

Après son retour à Londres en 1783 il devint Secrétaire-correspondant de la Compagnie de la Baie d'Hudson (à 150 livres par année) et donna d'autres informations à Pennant. Concernant le Mésangeai du Canada, Hutchins a dit: « Ils se nourrissent de mousse noire, de vers, et même de chair. Lorsqu'ils sont près des habitations ou des tentes, ils sont capables de voler

n'importe quoi, même de la viande salée. Ils sont audacieux et peuvent venir dans les tentes manger directement dans les assiettes même si les arbres autour sont pleins de baies. Ils observent les gens poser des trappes pour d'autres oiseaux et dévorent leurs gibiers capturés dès qu'ils ont le dos tourné. Ces oiseaux sont quelquefois observés en janvier. Lorsqu'attrapés, ils se languissent et meurent. Ils sont détestés des Indiens de la baie d'Hudson ». Concernant la Tourterelle triste : « Mr. Hutchins m'informe qu'un pigeon avec une tête et des orbites rougeâtres a été trouvé à l'intérieur des Terres... ».



Hutchins est probablement la première personne en Amérique du Nord à fournir le poids des oiseaux. Et il fallut attendre 160 ans avant qu'une autre personne le fasse (un taxidermiste). Hutchins avait une bonne compréhension de la migration des oiseaux à une époque où Daines Barrington de la « Royal Society » la qualifiait de ridicule. Connaissant la certitude de Barrington concernant l'hibernation des hirondelles durant l'hiver, ils ont spécifiquement questionné les Indiens, jeunes et vieux, pour ainsi confirmer qu'en aucun temps, un tel phénomène n'a été observé. Hutchins est également probablement le premier à noter les dates des migrations printanières et automnales en Amérique du Nord.

Hutchins est le seul naturaliste de la Compagnie de la Baie d'Hudson à avoir son nom associé à un oiseau : *Branta canadensis hutchinsii*. John Richardson (1831) a écrit : « Lors du 2^e voyage du capitaine

Parry, plusieurs volées d'oies ont été vues sur la péninsule Melville. Les officiers de l'expédition les ont tout de suite identifiés comme des Bernaches... Un certain nombre ont été capturés... Depuis, j'ai reçu de l'information me faisant finalement penser qu'ils appartenaient à une espèce distincte et qu'ils ont été confondus avec les Bernaches du Canada. Ils sont bien connus, en baie d'Hudson, sous le nom Cri de *Apistiskeesh* et sont considérés par les habitants comme une petite espèce de la Bernache du Canada puisqu'ils possèdent également la tache blanche en forme de rein sur la gorge.

Nous avons désigné l'*Apistiskeesh* sous le nom de *Hutchinsii*, en honneur d'un gentleman de qui Pennant et Latham ont obtenu la majorité de leurs informations concernant les oiseaux de la baie d'Hudson ».

Lorsque P.A. Taverner (1931), ornithologiste au Musée National du Canada, entreprit une révision des Bernaches du Canada, il a confirmé l'existence d'une variété de très petite taille des îles arctiques. Les mesures de Richardson demeurent ainsi consistantes. Tavernier a dit (en anglais) : "To anyone who has measured many Canada goose bills the solution is apparent. The feathering on the fore crown was worn away and did not give the true exposed culmen line... there can be no doubt that it was this little goose that Richardson designated *hutchinsii* and not its much larger relative to which the name has hitherto been attached. In order to avoid confusion with older references and to connect this bird with the man who first detected its distinctness I propose that it be known vernacularly as Richardson's goose."

À cette époque les sous-espèces n'étaient pas identifiées par des noms vernaculaires, mais uniquement par leur nom latin. La Bernache de Richardson garda en latin son nom d'*hutchinsii*, et ainsi continue à honorer le chirurgien-naturaliste qui a passé 26 ans de sa vie dans la baie d'Hudson. Aujourd'hui la Bernache de Hutchins forme une espèce à part! Alors, ouvrez l'oeil lors des prochaines migrations. Si vous voyez une Bernache plus petite qu'une Oie des neiges, c'est assurément une Bernache de Hutchins!

Les Goélands et l'hybridation!



SERGE BEAUDETTE

Un hybride est un oiseau qui a été créé à partir de 2 parents d'espèces différentes... Peut-être avez-vous déjà vu un drôle de canard ressemblant à la fois au Canard colvert, et au Canard noir? Vous étiez justement en présence d'un hybride qu'on nomme : *Hybride Canard noir x Canard colvert*.

L'expression des gènes sur l'oiseau n'est pas toujours et même pas souvent la même... L'oiseau ressemble davantage à son père ou à sa mère ayant tantôt la tête de celle-ci, les ailes de son paternel ou... ayant une partie du corps qui ressemble à ni un ni l'autre, mais plutôt à un juste milieu entre eux!

La nature ne souhaite pas en arriver à favoriser l'hybridation. L'hybridation cause, la plupart du temps, une dégéné-

rescence (une perte de gènes) d'une génération à l'autre quand ce n'est pas carrément la production d'un hybride incapable de fécondité! ...comme c'est le cas lorsqu'un cheval s'accouple avec un âne pour donner un mulet.

Chez les oiseaux, l'hybridation est très rare comme partout dans le règne animal. Par contre, certaines familles, tels les anatidés (canards, oies, cygnes, etc.), les colibris et les Goélands semblent avoir une moins grande répugnance que les autres envers des partenaires d'une autre espèce!

Chez les Goélands qui partagent la même aire de nidification, comment font-ils pour reconnaître les membres de leur espèce pour éviter une méprise?

Alors que le gris de leur manteau peut être variable donc, non fiable, ils doivent se rabattre sur un critère plus sûr!

Ce critère se trouve dans leurs yeux! C'est en partie la couleur de l'iris de l'œil et celle de l'anneau péri-oculaire, mais plus précisément, la combinaison des deux. Des espèces peuvent avoir un iris jaune pâle ou jaune foncé... et un anneau péri-oculaire jaune ou rouge... Certaines espèces peuvent partager la caractéristique « iris jaune pâle » ou la caractéristique « anneau péri-oculaire rouge »... mais aucune espèce ne partage la même combinaison soit : « iris jaune » ET « anneau rouge ».

Tout cela a été vérifié à l'aide d'expérimentations. Alors que les Goélands ne se trompent pas lorsqu'on change la couleur de leur manteau avec de la peinture spéciale, il en est tout autrement quand on change la couleur de l'iris de l'œil avec une lentille teintée ou la couleur de l'anneau avec de la peinture!

Agir ensemble pour protéger les oiseaux



Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Les Oies des neiges (oies blanches)

Un changement de corridor de migration

GUY HUOT
DANVILLE

Depuis plus d'une douzaine d'années, on assiste à un changement radical dans le comportement des Oies des neiges (Oies blanches) en rapport avec leur corridor régulier de migration. La route ancestrale de l'oie l'amenait de ses terrains de nidification arctiques vers le cap Tourmente, en passant par la péninsule d'Ungava.

On sait qu'au début des années 1900, la population totale de la Grande Oie des neiges (Grande Oie blanche) était inférieure à 3 000 individus : la race de cette espèce était en voie de disparition. Il existe deux races d'Oies des neiges : la Grande Oie des neiges et la Petite Oie des neiges. La Grande Oie des neiges est la race qui niche à l'est du territoire de nidification de l'espèce, territoire qui couvre toute l'étendue de la toundra canadienne et américaine, de l'Alaska jusqu'au nord-ouest du Groënland. Chez nous, cette sous-espèce (race) niche dans les îles d'Ellesmere, Bylot et Baffin (la terre de Baffin). Après que des chasseurs eurent fait l'acquisition des terres de Cap-Tourmente du Petit Séminaire de Québec au début du siècle dernier, et qu'ils eurent eux-mêmes interdit la chasse à l'Oie blanche, on a vu les effectifs de notre sous-espèce reprendre de la vigueur.

Aux alentours de 1920, on comptait plus de 5 000 individus de la Grande Oie blanche; dans les années '40, le nombre passait à 20 000; les années '50 donnaient 30 000; au début des années '60, on en était à 50 000; en 1970, on atteignait les 100 000 puis en 1980, les 200 000; 1990 annonçait les 400 000 et le nombre ne cessait de croître démesurément de sorte qu'aux environs de 1995, on dépassait les 600 000 et en 1998, plus de 800 000 oies étaient recensées au printemps, de sorte qu'à l'automne de cette même année, on atteignait le 1 000 000 pour la première fois. En 1999, on a évalué que la population variait de 900



© Jean-Paul Pelletier

000 à 1 012 300; cette année-là, une chasse de printemps fut instaurée dans le but de réduire le nombre impressionnant d'Oies des neiges. Au printemps 2002, on avait réduit le « cheptel » de ces oiseaux à 639 000. Mais les estimations des biologistes nous donnent pour cet automne 2006, plus de 1 100 000 oies. Comme on le constate, la progression fut lente pendant 90 ans, puis explosive depuis les années '90.

Le comportement des Oies des neiges a été affecté par ce changement marqué de leur population. Dans les années 1960 à 1970, la Grande Oie blanche commence à fréquenter plus assidûment les champs cultivés. De 1970 à 1980, elle se nourrit plus dans les terres agricoles que dans les marais qu'elle utilise alors comme aire de repos. Depuis les années '80, l'Oie des neiges se retrouve régulièrement dans les terres humides et les grands champs de maïs des basses terres du Saint-Laurent. Les grandes volées de la Grande Oie des neiges s'observent alors de la frontière Québec-Ontario, à Rivière-Beaudette sur le lac Saint-François jusqu'à Rivière-du-Loup, dans le bas du fleuve. Un site aménagé au lac Saint-Pierre, à Baie-du-Febvre, en reçoit plus de 500 000 dans les années '90; c'est au printemps qu'elles s'y rassemblent, fin-mars, début-avril.

Puis soudainement, dans le milieu des années '90, c'est en plein coeur de la ville de Victoriaville, au réservoir Beaudet que l'on voit apparaître la Grande Oie des neiges. De la région des Bois-Francs, c'est ensuite l'Estrie que l'oie va « coloniser » en se présentant à Danville, sur l'étang Burbank, petit plan d'eau d'à peine un kilomètre carré. De 2 000 individus en 1999, on est passé à 75 000 en 2006. Justement, en cette année 2006, la première apparition se fait le 25

septembre alors que 33 individus sont observés à l'étang. Mais l'arrivée définitive se fait le 3 octobre et on voit alors les nombres croître régulièrement : de 120, le 3 octobre, on passe à 15 000, le 13 octobre puis 60 000, le 16 et enfin 75 000, le dimanche 22 octobre 2006. Début novembre, le nombre varie entre 15 000 et 20 000 et les oiseaux resteront sur place tant que l'étang ne sera pas pris dans les glaces de la saison froide.

Ayant contacté les biologistes les plus impliqués dans ce programme de supervision de la population de la Grande Oie des neiges, je me suis fait confirmer qu'il y avait bel et bien un changement de corridor de migration. Le docteur en sciences, M. Jean-François Giroux, directeur du département de Biologie de l'Université du Québec à Montréal et le chargé de projet Gérald Picard de l'Université Laval de Québec corroborent les faits. « Les oies sont très opportunistes; elles se sont vite adaptées aux nouvelles pratiques agricoles (le maïs dont elles raffolent). On retrouve des oies partout maintenant; je reçois aussi des lectures de colliers du Nouveau-Brunswick, Lac Saint-Jean, Rimouski, Outaouais, etc.

Cap-Tourmente, qui était l'endroit où il y avait le plus d'oies à l'automne, en compte, depuis quelques années 50 000 à 60 000 par rapport à plus de 100 000 il y a une dizaine d'années. Les oies ont effectivement changé leur corridor de migration » de m'écrire M. Picard en charge du programme de baguage des oies sur l'île Bylot, entre autres.

Alors, outre Cap-Tourmente, Montmagny et Baie-du-Febvre (au printemps surtout), vous avez maintenant le choix de deux nouvelles destinations pour la migration automnale : Victoriaville et Danville. Au plaisir de vous y voir.

 **Téléphoto**
foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.

30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS **Nikon**

**BAUSCH
& LOMB**

MINOX
GERMANY

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com

Entrepôt



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud.
Sherbrooke (819) 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**

"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
et nourriture
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



Observations saisonnières

Printemps 2006

Par Lina Corriveau

Printemps plutôt pluvieux, venteux et frais. Cette chronique printanière 2006 mettra en évidence l'arrivée chez nous des espèces migratrices nicheuses. De plus, une attention particulière est portée aux espèces hivernantes de chez nous et qui retournent dans le Grand Nord pour y nicher. Vous pourrez constater que plusieurs records ont été fracassés. (Réf.: L'observation des oiseaux en Estrie. D. Lepage, éd. SLOE, 1993, 290 p.)

Dans cette chronique, pour chaque espèce, le nombre total de mentions pour la saison (N) et en détail pour les mois (mars, avril, mai) sont notées. Première Mention (P.M.) s'applique pour les espèces migratrices et ou nicheuses en région. Dernière Mention (D.M.) indique la dernière fois que l'espèce aura été vue - pour les espèces qui migrent habituellement vers le nord pour nicher - et compilée dans un feuillet EPOQ pour la région.

Merci à nos 124 observateurs qui ont effectué 667 heures d'observation (observations aux mangeoires comprises) pour un total de 180 espèces d'oiseaux. Cette liste comprend 336 feuillets et 3865 mentions. La période couverte s'étend du 1^{er} mars 2006 au 31 mai 2006.

Vous trouverez sur le site Internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie un lien pour l'inscription des feuillets d'observation en format électronique. Bonne lecture.

Plongeon huard : N = 7 (0, 4, 3) P.M.
Le 16 avril dans le canton de Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Grèbe à bec bigarré : N = 9 (1, 6, 2) P.M.
Le 29 mars à Magog, rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Cormoran à aigrettes : N = 12 (0, 9, 3) P.M.
Le 11 avril à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (C. Phaneuf, G. Gilbert);

Grand Héron : N = 23 (1, 11, 11) P.M.
Le 29 mars à Rock Forest, rivière Magog, 1 individu (A. Mireault);

Héron vert : N = 11 (0, 0, 11) P.M.
Le 8 mai à Waterville, chemin du Fer-à-cheval, 1 individu (M. Striganuk);

Grande Aigrette : N = 1 (0, 1, 0) P.M.
Le 17 avril à l'île du Marais, 2 individus (J. Marcoux, D. Couture, C. Desautels). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 22 avril 1993 à l'île du Marais). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record 24 avril 1985 à Katevale);

Petit Blongios : N = 7 (0, 0, 7) P.M.
Le 25 mars à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Butor d'Amérique : N = 29 (0, 11, 18) P.M.
Le 19 avril à l'île du Marais, 2 individus (A. Mireault, C. Deslauriers). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 13 avril 1991 à l'île du Marais);

Bernache du Canada : N = 69 (16, 30, 23) P.M.
Le 11 mars à Magog, rivière Magog, 5 individus (B. Turgeon);

Oie des neiges : N = 4 (1, 3, 0) P.M.
Le 19 mars à Compton, 20 individus : « Volent au-dessus d'un champ de

maïs. » (J. Héneault, C. Dufresne). Le 14 avril à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 8000 individus. Description des conditions d'observation. « Elles sont parties en trois groupes. » (D. Labbé, J. Boisvert). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record 5 avril 1998, rivière Coaticook). D.M. le 25 avril à Danville, étang Burbank, 1 individu (S. Beaudette);

Canard colvert : N = 112 (18, 49, 45) Hybride Canard colvert x noir : N = 1 (0, 1, 0)
Le 21 avril à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Canard noir : N = 26 (8, 10, 8)

Canard chipeau : N = 4 (0, 2, 2) P.M.
Le 21 mars à Magog, rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Canard pilet : N = 3 (2, 1, 0) P.M.
Le 11 mars au lac Magog, 4 individus : « Mâles et femelles. » (B. Turgeon). D.M. le 1^{er} avril au lac Magog, 8 individus (B. Turgeon);

Sarcelle d'hiver : N = 2 (1, 1, 0) P.M.
Le 18 mars au lac Magog, 1 individu (G. Benoît, C. Demers, M.-J. Morin, P. Tissier, C. Houle, R. Houle, F. Randlett). D.M. le 1^{er} avril au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Sarcelle à ailes bleues : N = 3 (0, 3, 0) P.M.
Le 19 avril à l'île du Marais, 3 individus (A. Mireault, C. Deslauriers). Vues aussi les 20 et le 26 avril à l'île du Marais (B. Turgeon, C. Bégin, G. Boulé);

Canard d'Amérique : N = 6 (1, 5, 0) P.M.
Le 21 mars à Magog, rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon). Le 10 avril à l'île du Marais, 2 individus (S. Champigny);

Canard souchet : N = 1 (0, 1, 0) P.M.
Le 10 avril à l'île du Marais, 2 individus (S. Champigny);

Canard branchu : N = 29 (3, 15, 11) P.M.
Le 12 mars à Rock Forest, rivière Magog, 2 individus (A. Mireault);

Fuligule à collier : N = 48 (7, 17, 24) P.M. Le 11 mars à Sherbrooke, lac des Nations 1 individu (B. Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 12 avril 1991 à Sherbrooke, rivière Magog). Le 1^{er} avril au lac Magog, 170 individus (B. Turgeon);

Fuligule milouinan : N = 1 (1, 0, 0)
Le 21 avril à l'île du Marais, 5 individus (B. Turgeon);

Petit Fuligule : N = 3 (1, 2, 0) P.M.
Le 25 mars à Venise, 3 individus (B. Turgeon). D.M. le 8 avril à Saint-Claude, 4 individus, en compagnie de Harles couronné. Description physique brève : « Deux couples de Petits Fuligules. Mâles : côté blanc-gris, dos gris pâle, tête à reflets violacés. Femelles : avec demi-lune blanche à la base du bec. » (G. O'Neil, C. O'Neil);

Garrot à oeil d'or : N = 17 (9, 8, 0) D.M.
Le 21 avril à l'île du Marais, 5 individus (B. Turgeon);

Garrot d'Islande : N = 1 (1, 0, 0) Le 18 mars au lac Magog, 1 individu (G. Benoît, C. Demers, M.-J. Morin, P. Tissier, C. Houle, R. Houle, F. Randlett);

Petit Garrot : N = 4 (1, 3, 0) P.M.
Le 25 mars à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 2 individus (H. Bernier). D.M. le 21 avril à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Harelde kakawi : N = 1 (1, 0, 0) P.M.
Le 25 mars à Venise, 2 individus (B. Turgeon);

Macreuse brune : N = 1 (0, 0, 1)
Le 25 mai à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Harle couronné : N = 1 (1, 0, 0) P.M.
Le 1^{er} mars à Magog, 2 individus (J. Marcoux, D. Couture);

Grand Harle : N = 40 (17, 20, 3) D.M.
Le 20 mai au parc national du Mont-Orford, 1 individu (B. Turgeon, C.-A. Morency);

Harle huppé : N = 1 (0, 1, 0)
Le 13 avril à Martinville, 2 individus (M.-A. Bouchard);

Urubu à tête rouge : N = 21 (4, 15, 2) P.M. Le 20 mars à Magog, 1 individu, (B. Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 21 mars 1990 au lac Orford). Le 31 mars à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 21 individus (B. Turgeon). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record 9 avril 1988 à Georgeville);

Autour des palombes : N = 4 (1, 1, 2) P.M. Le 16 mars à East Hereford, 1 individu. (J. Massé). Le 26 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu. Remarque du feuillet : « L'autour attaque un Grand harle sur la rivière. » (S. Mailhot);

Épervier brun : N = 10 (3, 1, 6) P.M.
Le 8 mars à Sherbrooke, parc Victoria, 1 individu (R. Smith);

Épervier de Cooper : N = 5 (0, 2, 3) P.M.
Le 17 avril à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu. Remarque du feuillet : « Observé très longtemps, perché, au vol et en plus il criait souvent! On voyait très bien les traits qui le distinguent de l'Épervier brun; on a confirmé son identité avec le disque des chants d'oiseaux. » (A. Royer, Y. Dallaire);

Buse à queue rousse : N = 6 (1, 5, 0) P.M. Le 30 mars à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot);

Buse à épaulettes : N = 1 (1, 0, 0) Le 19 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot);

Petite Buse : N = 8 (0, 4, 4) P.M. Le 22 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu. (M. Striganuk);

Aigle royal : N = 2 (0, 1, 1) P.M.
Le 22 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (M. Striganuk). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 25 avril 1987 à Stoke). Le 7 mai au marais de Kingsbury, 1 individu. Description physique brève : « Volait à une altitude élevée. J'ai noté les ailes légèrement surélevées et la tache dorée sur la

nuque pendant quelques secondes au soleil. » (D. Ouellette);

Pygargue à tête blanche : N = 9 (6, 1, 2) P.M. Le 1^{er} mars à Magog, 1 individu (J. Marcoux, D. Couture). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 4 mars 1999 à Sherbrooke). Le 6 mars à Magog, 1 individu. Description des conditions d'observations : « Le Pygargue à tête blanche s'est posé sur la glace pour manger des carcasses de poisson probablement laissées là par les goélands ou les corneilles. Il est resté sur la glace pendant 30 minutes pour manger. » (J. Marcoux);

Balbusard pêcheur : N = 15 (0, 7, 8) P.M. Le 20 avril à Magog, 1 individu (B. Turgeon).

Crécérille d'Amérique : N = 12 (0, 9, 3) P.M. Le 7 avril à Sainte-Catherine-de-Hatley, 1 individu (B. Turgeon). Le 26 avril à Sherbrooke, 2 individus (J.-P. Gilbert);

Gélinotte huppée : N = 20 (2, 7, 11) Faisan de Colchide : N = 1 (1, 0, 0)
Le 9 mars à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot);

Dindon sauvage : N = 27 (7, 13, 7)

Grue du Canada : N = 1 (1, 0, 0)
Le 12 mars à Stoke, 1 individu. Description physique brève, description du vol et des conditions d'observation. « La grue se dirigeait vers la chapelle de Beauvoir. Derrière, il y a 3 étangs. Elle volait à basse altitude, couleur grisâtre étant donnée la luminosité. Nous sommes certains que ce n'était pas un Grand héron car la grue avait le cou très droit. » (J.-P. Pelletier, J. Simard). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 15 avril à l'île du Marais).

Râle de Virginie : N = 17 (0, 2, 15) P.M.
Le 19 avril à l'île du Marais, 1 individu, (A. Mireault, C. Deslauriers);

Marouette de Caroline : N = 9 (0, 1, 8) P.M. Le 29 avril à Stanstead, 3 individus (F. Randlett);

Gallinule poule-d'eau : N = 9 (0, 1, 8)
P.M. Le 3 mai à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus (R. Smith). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 4 mai à Bromont);

Pluvier kildir : N = 24 (2, 9, 13) P.M.
Le 24 mars à Rock Forest, 1 individu (A. Mireault);

Pluvier bronzé : N = 1 (0, 0, 1)
Le 8 mai à Waterville, chemin du Fer-à-Cheval, 1 individu (M. Striganuk). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée au printemps;

Bécasse d'Amérique : N = 5 (2, 2, 1)
P.M. Le 29 mars à Stoke (J. Turgeon);

Bécassine de Wilson : N = 14 (0, 3, 11)
P.M. Le 12 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot);

Maubèche des champs : N = 1 (0, 0, 1)
Le 8 mai à Waterville, chemin du Fer-à-Cheval, 2 individus (M. Striganuk);

Chevalier grivelé : N = 5 (0, 0, 5) P.M.
Le 15 mai à Saint-Zacharie, 1 individu (D. Labbé);

Chevalier solitaire : N = 7 (0, 1, 6) P.M.
Le 20 avril à Magog, 1 individu (B. Turgeon). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 28 avril 1989 à Kingsbury);

Petit Chevalier : N = 3 (0, 0, 3) P.M.
Le 13 mai à Coaticook, 1 individu, (S. Lamontagne, S. Kohl, C. Perkins et al.).
Le 14 mai à Island Brook, 1 individu, (F. Philippe);

Bécasseau minuscule : N = 3 (0, 0, 3)
P.M. Les 17 et 22 mai à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus (J. Praud). Le 26 mai au même endroit, 1 individu (B. Turgeon);

Phalarope à bec large : N = 1 (0, 0, 1)
Le 16 mai à l'île du Marais, 1 individu femelle (C. Dufresne). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée au printemps;

Phalarope à bec étroit : N = 2 (0, 0, 2)
Le 13 mai à Fitch Bay, 1 individu mâle (M. Striganuk). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée au printemps. Le 13 mai à Coaticook, 3 individus (S. Lamontagne, S. Kohl, C. Bégin, G. Boulé, A. Desroches et al.). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record, 1 individu, 13 avril 2006 à Fitch Bay);

Goéland bourgmestre : N = 1 (1, 0, 0)
Le 11 mars à Sherbrooke, lac des Nations, 1 individu de première année (B. Turgeon);

Goéland marin : N = 9 (5, 3, 1)

Goéland argenté : N = 10 (6, 4, 0) P.M.
Le 8 mars à Sherbrooke, parc Victoria, 40 individus (R. Smith). Le 11 mars à Sherbrooke, lac des Nations, 450 individus (B. Turgeon). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record, 300 individus, 5 avril 1994 à Sherbrooke, lac des Nations);

Goéland à bec cerclé : N = 43 (10, 17, 16)

Guifette noire : N = 1 (0, 0, 1) Le 19 mai au lac Brompton, 2 individus (B. Turgeon, N. Margeu, C.-A. Morency);

Pigeon biset : N = 26 (6, 11, 9)

Tourterelle triste : N = 97 (25, 33, 39)

Grand-duc d'Amérique : N = 1 (1, 0, 0)
Le 6 mars à Compton, 1 individu. Identification par le chant : « *L'oiseau chantait à répétition, 1 chant par minute. Il n'a pas été vu, mais son chant porte très loin.* » (J.-P. Charuest, L. St-James);

Chouette rayée : N = 11 (1, 6, 4)

Engoulevent bois-pourri : N = 1 (0, 0, 1)
le 18 mai au lac Brompton, 3 individus (B. Turgeon, L. Boisvert);

Martinet ramoneur : N = 6 (0, 0, 6) P.M.
Le 20 mai au parc national du Mont-Orford, 1 individu (B. Turgeon);

Colibri à gorge rubis : N = 17 (0, 0, 17)
P.M. Le 6 mai à Waterville, 1 individu (F. Randlett);

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 37 (0, 16, 21) P.M. Le 11 avril à Sherbrooke, au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Bouchard, L. Corriveau);

Pic flamboyant : N = 47 (0, 21, 26) P.M.
Le 1^{er} avril au lac Magog, 2 individus (B. Turgeon);

Grand Pic : N = 20 (2, 9, 9)

Pic maculé : N = 48 (0, 22, 26) P.M.
Le 10 avril au parc national du Mont-Orford, 1 individu (M. Paquette, Y. Desautels);

Pic chevelu : N = 62 (23, 14, 25)

Pic mineur : N = 68 (30, 27, 11)

Pic à dos noir : N = 1 (0, 0, 1)
Le 25 mai au parc national du Mont-Mégantic, 2 individus (Y. Aubry, J. Coutts, D. Deilgat-Leduc);

Tyran tritri : N = 21 (0, 0, 21) P.M.
Le 7 mai à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot);

Tyran huppé : N = 22 (0, 0, 22) P.M.
Le 6 mai Stanstead, 2 individus (B. Turgeon, M. Striganuk);

Moucherolle phébi : N = 26 (0, 15, 11)
P.M. Le 1^{er} avril au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Moucherolle tchébec : N = 23 (0, 0, 23)
P.M. Le 6 mai à Stanstead, 2 individus (B. Turgeon, M. Striganuk);

Moucherolle des aulnes : N = 5 (0, 0, 5)
P.M. Le 12 mai à Sherbrooke, au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Bouchard, L. Corriveau);

Pioui de l'Est : N = 1 (0, 0, 1)
Le 27 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu (C. Dufresne, C. Bégin, S. Mercier);

Pie-grièche grise : N = 3 (1, 2, 0) D.M.
Le 11 avril au marais de la Rivière-aux-Cerises, 1 individu (B. Turgeon);

Viréo à gorge jaune : N = 1 (0, 0, 1)
Le 16 mai au lac Brome, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Viréo à tête bleue : N = 23 (0, 1, 22)
P.M. Le 23 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu, (S. Mailhot). Cette

mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 27 avril 1991 à Baldwin, colline Le Pinacle);

Viréo aux yeux rouges : N = 16 (0, 0, 16) P.M. Le 6 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu (J. Praud, F. Randlett);

Viréo de Philadelphie : N = 4 (0, 0, 4) P.M. Le 20 mai au parc national du Mont-Orford, 3 individus (B. Turgeon, C.-A. Morency);

Viréo mélodieux : N = 14 (0, 0, 14) P. M. Le 8 mai à Magog, 2 individus (B. Turgeon);

Hirondelle bicolore : N = 75 (0, 28, 47) P. M. Le 1^{er} avril au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon). Le 17 avril à Sherbrooke, lac des Nations, 1500 individus. Migration massive. Remarque du feuillet: « *Incredible! Chiffre approximatif, y'en avait probablement plus que ça, mais... des centaines et des centaines d'hirondelles très agitées qui virevoltaient de tous côtés, et survolaient l'eau à une vitesse folle. Jamais vu ça avant en si grand nombre! Les marcheurs étonnés nous demandaient des informations.* » (A. Royer, Y. Dallaire);

Hirondelle de rivage : N = 3 (0, 1, 2) P.M. Le 29 avril à Stanstead, 1 individu (F. Randlett);

Hirondelle à ailes hérissées : N = 1 (0, 0, 1) Le 15 mai à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Hirondelle rustique : N = 15 (0, 3, 12) P.M. Le 19 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu, (S. Mailhot);

Hirondelle à front blanc : N = 6 (0, 0, 6) P.M. Le 13 mai à Fitch Bay, 8 individus (M. Striganuk);

Mésangeai du Canada : N = 1 (0, 0, 1) Le 25 mai au parc national du Mont-Mégantic, 1 individu (Y. Aubry, J. Coutts, D. Deilgat-Leduc);

Geai bleu : N = 106 (40, 20, 46)

Grand Corbeau : N = 32 (5, 8, 19)

Corneille d'Amérique : N = 168 (58, 53, 57)

Mésange à tête noire : N = 180 (57, 62, 61)

Mésange à tête brune : N = 2 (1, 1, 0) Le 31 mars à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (D. Labbé). Le 21 avril à Saint-Denis-de-Brompton, 4 individus (A. Royer, Y. Dallaire);

Mésange bicolore : N = 13 (5, 3, 5)

Sittelle à poitrine blanche : N = 66 (17, 22, 27)

Sittelle à poitrine rousse : N = 32 (6, 12, 14)

Grimpereau brun : N = 15 (1, 9, 5)

Troglodyte familier : N = 5 (0, 1, 4) P. M. Le 29 avril à Lennoxville, 1 individu (J. Héneault, C. Dufresne);

Troglodyte des marais : N = 2 (0, 0, 2) P. M. Le 25 et le 26 mai à l'île du marais, 2 individus (B. Turgeon);

Troglodyte mignon : N = 31 (0, 6, 25) P. M. Le 7 avril au parc national du Mont-Orford, 1 individu (M. Paquette, Y. Desautels);

Moqueur chat : N = 12 (0, 0, 12) P. M. Le 16 mai au lac Brome, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu J.-P. Santerre);

Moqueur roux : N = 7 (0, 0, 7) P. M. Le 7 mai à Saint-Élie-d'Orford, 1 individu (N. Charbonnier, M. Agagnier);

Merle d'Amérique : N = 152 (19, 64, 69) P.M. Le 16 mars à Magog, 8 individus. « *Attroupement inhabituel. En compagnie d'Étourneaux sansonnets.* » (J. Marcoux);

Grive des bois : N = 7 (0, 0, 7) P.M. Le 13 mai à Fitch Bay, 1 individu (M. Striganuk);

Grive solitaire : N = 31 (0, 8, 23) P.M. Le 14 avril à North Hatley, 1 individu (G. Boulé, J. Praud, C. Dufresne);

Grive à dos olive : N = 3 (0, 0, 3) P.M. Les 25, 26 et 27 mai au parc national du Mont-Mégantic, 15, 1 et 7 individus (Y. Aubry, J. Coutts, D. Deilgat-Leduc);

Grive fauve : N = 18 (0, 0, 18) P. M. Le 6 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu (F. Randlett, J. Praud);

Grive de Bicknell : N = 1 (0, 0, 1) Le 25 mai au parc national du Mont-Mégantic, 1 individu (Y. Aubry, J. Coutts, D. Deilgat-Leduc);

Merlebleu de l'Est : N = 8 (2, 4, 2) P. M. Le 22 mars à Ayer's Cliff, 1 individu (J. Massé);

Roitelet à couronne dorée : N = 9 (1, 3, 5)

Roitelet à couronne rubis : N = 23 (0, 8, 51) P.M. Le 16 avril dans la canton de Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Étourneau sansonnet : N = 84 (30, 30, 24)

Pipit d'Amérique : N = 2 (0, 0, 2) P.M. Le 6 mai à Stanstead, 12 individus (B. Turgeon). D.M. le 21 mai à Saint-Zacharie, boisé Domtar, 125 individus (B. Turgeon, CORDEM club de la région des Moulins);

Jaseur boréal : N = 4 (4, 1, 0). D.M. Le 3 avril à Magog, 24 individus (B. Turgeon);

Jaseur d'Amérique : N = 7 (0, 0, 7) P.M. Le 25 mai à Mansonville, 32 individus (B. Turgeon);

Paruline à ailes dorées : N = 1 (0, 0, 1) Le 24 mai à Frelighsburg, 1 individu, vu et entendu (M. Berlinguette, M. Maheu J.-P. Santerre);

Paruline obscure : N = 1 (0, 0, 1) Le 21 mai à Saint-Zacharie, boisé Domtar, 1 individu (M. Striganuk, D. Labbé, L. Poirier, M. Lapierre, D. Lebreux, M. Plourde, A. R. Lévesque);

Paruline à joues grises : N = 18 (0, 0, 18) P.M. Le 7 mai à Johnville, parc écoforestier, 6 individus (M. Striganuk);

Paruline à collier : N = 9 (0, 0, 9) P.M. le 6 mai à Stanstead, chemin Curtis, 3 individus (M. Striganuk, B. Turgeon);

Paruline jaune : N = 40 (0, 0, 40) P.M. Le 5 mai à Magog, marais de la Rivière-aux-Cerises, 3 individus (B. Turgeon);

Paruline à tête cendrée : N = 7 (0, 0, 7) P.M. Le 15 mai à Saint-Zacharie, 1 individu (D. Labbé);

Paruline bleue : N = 21 (0, 0, 21) P.M.
Le 6 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 2 individus (J. Praud, F. Randlett). Le 27 mai au parc national du Mont-Mégantic, 32 individus (N. Pelletier). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record, 25 individus, le 31 mai 1964 au lac des Araignées.);

Paruline à croupion jaune : N = 35 (0, 5, 30) P.M. Le 21 avril à Saint-Denis-de-Brompton, 3 individus (A. Royer);

Paruline à gorge noire : N = 33 (0, 2, 31) P.M. Le 29 avril à Racine, 3 individus (D. Ouellette, M. Roussel, Y. Roussel, N. Houle);

Paruline à gorge orangée : N = 12 (0, 0, 12) P.M. Le 6 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu (J. Praud, F. Randlett);

Paruline à flancs marron : N = 20 (0, 0, 20) P.M. Le 6 mai à Stanstead, chemin Curtis, 3 individus (M. Striganuk, B. Turgeon);

Paruline à poitrine baie : N = 1 (0, 0, 1) P.M. Le 19 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 3 individus (N. Charbonnier);

Paruline rayée : N = 1 (0, 0, 1) P.M. Le 25 mai au parc national du Mont-Mégantic, 6 individus (Y. Aubry, J. Coutts, D. Deilgat-Leduc);

Paruline noir et blanc : N = 23 (0, 0, 23) P.M. Le 6 mai à Stanstead, chemin Curtis, 3 individus (M. Striganuk, B. Turgeon);

Paruline flamboyante : N = 25 (0, 0, 25) P.M. Le 12 mai à Sherbrooke, au marais Réal-D.-Carbonneau, 4 individus (S. Bouchard, L. Corriveau);

Paruline des pins : N = 3 (0, 0, 3) P.M. Le 2 mai à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Paruline à couronne rousse : N = 6 (0, 2, 6) P.M. le 12 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (S. Mailhot). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 21 avril 1990 à Sacré-Cœur-de-Marie);

Paruline couronnée : N = 28 (0, 1, 27) P.M. Le 22 avril à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (M. Striganuk). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 1^{er} mai 1990 à Melbourne);

Paruline des ruisseaux : N = 7 (0, 0, 7) P.M. Le 2 mai au marais du lac Brompton, 3 individus (D. Ouellette, S. DesLauriers);

Paruline masquée : N = 35 (0, 0, 35) P.M. Le 12 mai à Sherbrooke, au marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus (S. Bouchard, L. Corriveau);

Paruline à calotte noire : N = 2 (0, 0, 2) P.M. Le 25 mai à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith). Le 26 mai à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Tangara écarlate : N = 7 (0, 0, 7) P.M. Le 21 mai au lac Brompton, 1 individu, mâle chanteur (A. Royer);

Bruant hudsonien : N = 20 (11, 9, 0) D.M. Le 20 avril à Beaulac, 1 individu (M. Plourde);

Bruant des prés : N = 9 (0, 2, 7) P.M. Le 16 avril à Magog, 4 individus (B. Turgeon, G. DeLaFontaine);

Bruant vespéral : N = 1 (0, 1, 0) Le 28 avril à Danville, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.P. Santerre, G. Poirier);

Bruant familial : N = 34 (0, 6, 28) P.M. Le 6 avril à Waterville, 6 individus (F. Randlett);

Bruant des champs : N = 6 (0, 2, 4) P.M. Le 9 avril à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 2 individus (M.-A. Bouchard, M. Bouchard);

Bruant fauve : N = 11 (1, 10, 0) P.M. le 11 mars à Saint-Élie-d'Orford, 1 individu (N. Charbonnier). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record 31 mars 1963 à Richmond). D.M. le 22 avril à Waterville, 2 individus (F. Randlett);

Bruant chanteur : N = 112 (9, 50, 53) P.M. Le 27 mars à Magog, 3 individus (B. Turgeon);

Bruant de Lincoln : N = 3 (0, 0, 3) P.M. Le 9 mai à Saint-Claude, 1 individu (J.-P. Gilbert). Le 26 mai à Johnville, au parc écoforestier, 6 individus (S. Bouchard, C. Phaneuf, L. Hick, M. Reinfrett, A. Caron, D. Houle, K. Adams, S. Kohl);

Bruant des marais : N = 36 (0, 12, 24) P.M. Le 17 avril à l'île du marais, 5 individus (J. Marcoux, D. Couture, C. Desautels);

Bruant à gorge blanche : N = 60 (0, 20, 40) P.M. Le 8 avril à Brompton, 2 individus (T. Leroux);

Bruant à couronne blanche : N = 9 (1, 1, 7) P.M. Le 18 mars au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon, G. Benoît, C. Demers, M.-J. Morin, P. Tissier, C. Houle, R. Houle, F. Randlett);

Bruant des neiges : N = 2 (2, 0, 0) D.M. Le 26 mars à Saint-Claude, 100 individus (T. Leroux, A. Genest);

Junco ardoisé : N = 61 (11, 36, 14) P.M. Le 3 mars au lac Bowker, 1 individu (A. Turcotte);

Cardinal rouge : N = 48 (15, 19, 14)

Cardinal à poitrine rose : N = 16 (0, 0, 16) P.M. Le 6 mai à Stanstead, chemin Curtis, 1 individu (M. Striganuk, B. Turgeon);

Passerin indigo : N = 2 (0, 0, 2) P.M. Le 19 mai à Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu (N. Charbonnier). Le 28 mai à Sherbrooke, mont Bellevue, 5 individus (M. Plourde);

Goglu des prés : N = 8 (0, 0, 8) P.M. Le 12 mai à Waterville, chemin du Fer-à-Cheval, 1 individu (S. Bouchard, L. Corriveau);

Carouge à épaulettes : N = 120 (29, 38, 53) P.M. Le 1^{er} mars à Stoke, 1 individu (J. Turgeon);

Sturnelle des prés : N = 5 (0, 2, 3) P.M. Le 2 avril à Sainte-Catherine-de-Hatley, 3 individus (N. Charbonnier);

Quiscale rouilleux : N = 2 (0, 1, 1) P.M.

Le 3 avril au lac Bowker, 20 individus (A. Turcotte). Le 5 mai à Magog, marais de la Rivière-aux-Cerises, 12 individus (B. Turgeon);

Quiscale bronzé : N = 127 (31, 31, 65) P.M. Le 10 mars au lac de Stoke, 5 individus (J. Turgeon);

Vacher à tête brune : N = 22 (5, 8, 9) P.M. Le 20 mars au lac de Stoke, 15 individus (J. Turgeon);

Oriole de Baltimore : N = 25 (0, 0, 25) P.M. Le 7 mai à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Champigny, D. Jeanson);

Durbec des sapins : N = 3 (3, 0, 0) D.M. Le 30 mars à Sherbrooke, bois Beckett, 3 individus (N. Charbonnier);

Roselin pourpré : N = 32 (0, 11, 21)

Roselin familier : N = 3 (0, 2, 1)

Sizerin flammé : N = 32 (29, 3, 0) D.M. Le 8 avril à Brompton, 4 individus (T. Leroux);

Tarin des pins : N = 14 (7, 4, 3)

Chardonneret jaune : N = 99 (24, 18, 57)

Gros-bec errant : N = 15 (8, 4, 3)

Moineau domestique : N = 14 (6, 5, 3)

336 (104, 130, 102) feuillets traités
3865 (691, 1188, 1986) mentions traitées
180 espèces dans cette liste
667 (264, 225, 188) heures d'observation
124 observateurs

9 espèces de statut "Hivernant"
17* espèces de statut "Résident"
16 ** espèces de statut "Sédentaire"
137 espèces de statut "Migrateur"
9 espèces de statut "Visiteur"
149 espèces de type "Nicheur"
19 espèces de type "De passage"

1 espèce de type "Exotique"
115 migrateurs nicheurs
15 migrateurs de passage

(*) **Résident** : espèce que l'on retrouve à l'année longue sur un territoire, mais dont certaines parties de la population migrent

(**) **Sédentaire** : oiseau qui est reconnu pour rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Kathy Adams, Marcel Agagnier, Yves Aubry, Lise Beaudet, Serge Beaudette, Vincent Beaunoir, Claudette Bégin, Gisèle Benoît, Hélène Bernier, Monique Berlinguette, Serge Bergeron, Jacqueline Blanchette, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Serge Bouchard, Gaston Boulé, Hugues Boulianne, Marc-André Bouchard, Suzanne Brûlotte, Angèle Caron, Nicole Charbonnier, Christiane Champigny, Suzanne Champigny, Jean-Pierre Charuest, Lina Corriveau, Daniel Couture, L. Couture, Étienne Couture, James Coutts, Yves Dallaire, Gérard DeLafontaine, Florence DeLafontaine, Charlotte Demers, André Desroches, Louise Desroches, Claude Deslauriers, Sylvie Deslauriers, Claude Desautels, Yana Desautels, Camille Dufresne, Guylaine Fournier, Isabelle Frenière, Lise Gagnon, André Genest, Mireille Genest, Gisèle Gilbert, Jean-Pierre Gilbert, Patrick Graillon, Jacques Héneault, Lucienne Hick, Christine Houle, Cécile Houle, Denis Houle, Nancy Houle, René Houle, Roger Houle, James Jim, Daniel Jeanson, Suzanne Kohl, Daniel Labbé, Elen

Labbé, Cécile Houle-Lafond, Sylvain Lamontagne, Michel Lapalme, Mireille Lapière, Daniel Larose, Serge Larivière, Madeleine Lauzé, Diane Lebrun, Diane Deilgat-Leduc, Thérèse Leroux, Aimé-Rose Levesque, Monique Maheu, Serge Mailhot, Julie Marcoux, Nicole Margeu, Jean Massé, Jeffrey Mac Donald, Solange Mercier, Nicole Messier, Antoine Mireault, Charles-André Morency, Marie-Josée Morin, Georges O'Neil, Carmen O'Neil, Chantal Ouellette, Daniel Ouellette, Manon Paquette, Jean-Paul Pelletier, Nathalie Pelletier, David Perkins, Colette Perkins, Claudette Phaneuf, Francis Philippe, Michel Pilon, Marc Plourde, Gilles Poirier, Lise Poirier, Jocelyn Praud, Jean-Paul Praud, Sylviane Praud, Monique Provencher, France Randlett, Michelle Rinfret, Myriam Roussel, Yanéric Roussel, Annie Royer, Marie-Josée Royer, Jean-Pierre Santerre, Patricia Sévigny, Johanne Simard, Richard Smith, Lisette Saint-James, Michel Striganuk, Léonie Sylvain, Patrick Tissier, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Jacques Turgeon.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la
protection des oiseaux et de leurs habitats.

Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boul. Bourque
Rock Forest (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

Bilan des observations lors de nos excursions du 3 juin au 16 septembre 2006

RESPONSABLE DE LA COMPILATION : LINA CORRIVEAU.

Grand merci à nos responsables bénévoles qui ont su nous faire découvrir de nouveaux sites!

Site d'observation	Date	Responsable	Nbre pers.	Nbre esp.	Observations particulières
Chemin Curtis, Ayer's Cliff	3/06	Serge Mailhot	----	----	Annulée (pluie).
Parc national du Mont-Mégantic	10/06	Patrick Graillon	----	----	Annulée (pluie).
Parc national de Frontenac	17/06	Michel Striganuk	8	53	Pic à dos noir, Grive solitaire, Moucherolle tchébec, Viréo aux yeux rouges, Parulines à poitrine baie, à collier, à gorge noire, à gorge orangée, bleue, à croupion jaune, noir et blanc, masquée, couronnée, flamboyante, tête cendrée, des ruisseaux et des pins, Rose-lin pourpré.
Oiseaux chez Gisèle	23/06	Gisèle Benoît	12	22	Goglu des prés, Sturnelle des prés, Bécassine de Wilson, Bruant des prés, Maubèche des champs, Paruline jaune.
Saint-Georges-de-Beauce	30/07	Benoît Turgeon	3	1	Martinet ramoneur (162)
Centre d'interprétation de la nature du Lac-Boivin et parc national de la Yamaska	9/09	Suzanne Labbé	6	46	Bernache du Canada, Canards branchu, chipeau, d'Amérique, Sarcelle d'hiver, Grèbe à bec bigarré, Grand Héron, Héron vert, Bihoreau gris, Busard Saint-Martin, Chevalier grivelé Troglodyte familier, Grive solitaire, Moqueur chat, Parulines à joues grises, à collier, à flancs marron, à croupion jaune, à gorge noire, noir et blanc, flamboyante, masquée et du Canada, Bruant des marais.
Marais Réal-D.-Carbonneau	12/09	Benoît Turgeon	17	18	Grand Héron, Héron vert, Urubu à tête rouge, Canard branchu, Râle de Virginie, Gallinule poule-d'eau, Pics mineur et flamboyant, Grand Corbeau, Moqueur chat, Bruant chanteur, Quiscales rouilleux, bronzé.
Île du marais, Sainte-Catherine-de-Hatley	16/09	Benoît Turgeon	12	30	Ibis falcinelle immature, Canard branchu, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Moucherolle phébi, Moqueur chat.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en hiver

- Rivière et lac Magog
- Région de North Hatley
- Rivière Saint-François
- Site d'enfouissement de Sherbrooke
- Région de Windsor



Épinglette du 25^e

Pour souligner notre 25^e, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette sera disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$. On

peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

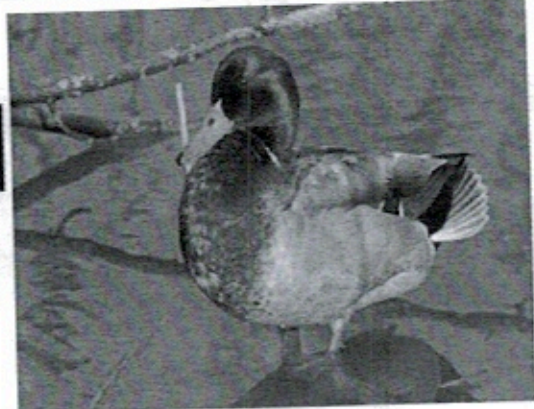
Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- ✦ Nourriture
- ✦ Livres
- ✦ Cartes
- ✦ Guides d'identification
- ✦ Affiches
- ✦ Appeaux
- ✦ Cassettes audio
- ✦ Cassettes vidéo
- ✦ Jouets
- ✦ Abreuvoirs à colibri
- ✦ Articles de décoration
- ✦ Feuilletts d'observations quotidiennes



15 % de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 821-5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

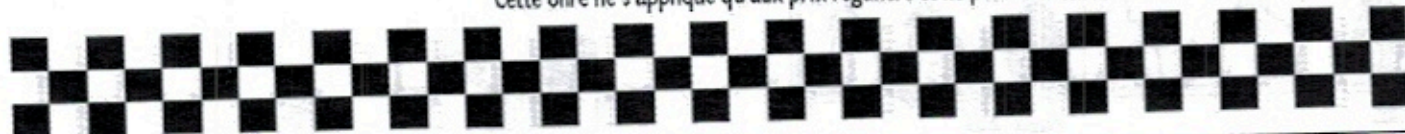
Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

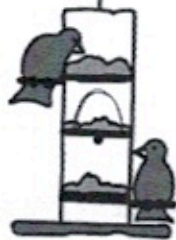
*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!



Attention, membres de la SLOE !
Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU

Nous offrons les produits de la marque

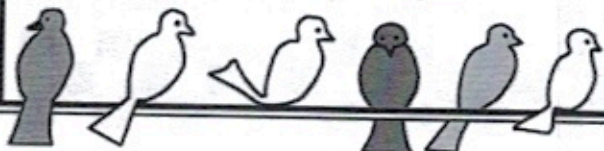


96, Main Est
COATICOOK
849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000, rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpeste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



Le recensement des oiseaux à Noël



CAMILLE DUFRESNE

La fébrilité se fait déjà sentir chez les observateurs d'oiseaux de la région. Plusieurs se préparent pour le plus grand recensement d'oiseaux en Amérique qui se tiendra durant la période des Fêtes, plus précisément le samedi 16 décembre dans notre région.

Cette activité organisée par la Société nationale Audubon a célébré en 1999 son 100^e anniversaire. En 2005, plus de 57 156 personnes réparties dans tous les États américains, les dix provinces canadiennes et plusieurs pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ont participé à l'événement. Il s'agit de plus de 2060 territoires qui sont couverts. Au Canada seulement, on parle de 12 201 participants.

L'activité a vu le jour à Noël de l'année 1900, alors que l'ornithologue américain Frank Chapman s'indigna de cette vieille coutume qui consistait à abattre le plus de bêtes possible en 24 heures durant la journée de Noël. Comme moyen de contestation, M. Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux dans le but de dénombrer et non de tuer. Publicisée dans la revue *Bird Lore* de la *Société Audubon*, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier recensement des oiseaux de Noël. Depuis ce jour, le recensement est organisé chaque année par la société Audubon. Depuis quelques années, au Canada l'activité est orchestrée par *Études d'oiseaux Canada* qui a ses bureaux en Ontario.

Au Québec

Au Québec l'an dernier, 778 personnes ont bravé les rigueurs de

l'hiver pour dénombrer les oiseaux hivernants dans quelque 29 territoires répartis dans toute la province. Une trentaine de sociétés et de clubs d'observateurs d'oiseaux affiliés au *Regroupement Québec Oiseaux* (anciennement l'Association québécoise des groupes d'ornithologues) participent à cette sortie. Dans les Cantons-de-l'Est, l'activité a vu le jour il y a plus de 40 ans au sein du *St. Francis Valley Naturalists' Club*. Depuis 1980, la SLOE collabore aux efforts de cette association et partage le même territoire.

Le territoire, qui s'étend sur 24 km de diamètre, a été délimité il y a 40 ans et couvre les environs de Sherbrooke jusqu'au marais de Katevale. Le déroulement de la journée est simple. Les coordonnatrices séparent le territoire entre les différentes équipes inscrites et remettent à chacune une carte de leur section et des feuillets à compléter. Chaque équipe organise alors son trajet de façon à parcourir tout son secteur dans la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval... comme vous le voulez. Chaque équipe peut déterminer l'effort qu'elle veut consacrer à l'activité (quelques heures ou toute la journée). Il est même possible d'effectuer le recensement à partir de sa résidence si elle est située dans le territoire. Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets. À la fin de la journée, chaque équipe compile ses résultats et doit les remettre aux coordonnatrices.

Pour plus d'information ou pour vous inscrire, communiquer avec Mme Camille Dufresne, 819 563-9917.

Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



Excursions et activités

Hiver 2006-2007

Excursions et activités

Responsable

Yanick Charette

819 868-8572

MESSAGE IMPORTANT

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Afin de mieux encadrer son groupe, il est important pour celui-ci de savoir à l'avance combien de personnes se présenteront à la sortie. Nous vous demandons aussi d'arriver 15 minutes avant l'heure prévue. Si vous faites du covoiturage, nous vous rappelons qu'il est de mise de partager les coûts d'essence avec le conducteur.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

(REMIS AU 17 DÉCEMBRE EN CAS DE TEMPÊTE)

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Territoire compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux. Pour en savoir plus, lire l'article dans ce Jaseur.

Attention : téléphonez à la responsable dès maintenant pour réserver votre place.

Inscription obligatoire

Coût : 5 \$ par personne

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de vos disponibilités.

Responsable : Camille Dufresne 819 563-9917

SAMEDI 27 JANVIER

Tournée des mangeoires

Nous visiterons plusieurs sites où il y a des mangeoires et beaucoup d'oiseaux! De bien belles observations et de bien belles rencontres chez les gens qui nous accueilleront chez eux! Une bonne chance de se familiariser avec les oiseaux de

nos cours et de voir des oiseaux que vous n'avez peut-être pas vous-même!

Rendez-vous : à 8 h 30 au stationnement du parc Lucien-Blanchard, 75, rue Cabana à Sherbrooke.

Durée de l'activité : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Serge Beaudette 819 348-4333

SAMEDI 10 FÉVRIER

Le boisé Beckett sous la neige

Une visite aux mangeoires du bois Beckett en cette période de l'année vous surprendra agréablement. La Mésange bicolore sera-t-elle au rendez-vous? C'est ce que nous allons découvrir ensemble lors de cette intéressante sortie. Bienvenue aux nouveaux membres et aux autres amateurs d'oiseaux. Ce sera l'occasion idéale pour une petite initiation aux oiseaux de mangeoires. Habillez-vous chaudement.

Rendez-vous : 8 h à l'entrée principale rue Beckett, Sherbrooke (coin Jacques-Cartier et Beckett)

Durée de l'activité : 2 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Nicole Messier 819 563-4929

16, 17, 18 ET 19 FÉVRIER

Le Grand Dénombrement Nord-américain des Oiseaux

Great Backyard Bird Count

Ce dénombrement des oiseaux de votre entourage, initié par la Société Audubon, qui en est à sa 10^e édition, se tient partout en Amérique du Nord et permet un meilleur portrait continental des oiseaux hivernants que le Recensement des oiseaux de Noël ou le Projet FeederWatch et se déroule sur l'ensemble du territoire au lieu d'être sur des parcelles spécifiques ou uniquement dans votre cour.

Pour y participer, il suffit de connaître les oiseaux sans être un expert et de se débrouiller un peu en anglais. J'ai mis en ligne pour vous aider à traduire, une liste des noms d'oiseaux anglais-français:

http://www.jacquesturgeon.net/noms_des_oiseaux.html

Facile la façon de faire; c'est de dénombrer le nombre maximal d'oiseaux de chaque espèce, observés en même temps, en

un même lieu, pour une ou chacune des 4 journées. Le temps minimal d'observation pour chaque lieu est de 15 minutes par jour d'observation et le nombre de jours est selon votre disponibilité.

Une autre belle occasion de contribuer à l'avancement de l'ornithologie tout en pratiquant votre loisir gratuitement, entre amis ou en famille. Des groupes pourront s'organiser via Ornitho Estrie.

Vous trouverez toutes les informations nécessaires pour la collecte et la saisie des données à l'adresse suivante:
<http://www.birdsource.org/gbbc>

Responsable québécois : Jacques Turgeon 819 878-3232

DIMANCHE 25 FÉVRIER

Domaine du Mésangeai du Canada

Voilà donc une belle occasion d'observer une faune aviaire peu commune des régions du sud de la province et de faire une agréable balade à pied dans un type de forêt peu représentée en Estrie, soit le boisé de la Domtar près de Saint-Georges-de-Windsor. En effet, nous aurons peut-être l'opportunité d'y observer le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune, les Pics à dos noir et à dos rayé. Bref, nous aurons la chance de voir plusieurs espèces d'oiseaux typiques de la forêt boréale. N'oubliez pas de contacter votre guide pour confirmer votre présence et vérifier tout changement à l'activité.

Attention : apportez un lunch pour vous et du pain pour les mésangeais

Rendez-vous : à 9 h à la fromagerie l'Étoile, 162, 2^e Rang Ouest, Saint-François-Xavier-de-Brompton (sortie 71 Sud de l'autoroute 55)

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Daniel Labbé 819 845-4442

SAMEDI 3 MARS

Nettoyage des nichoirs à canards branchus

Vous êtes invités à participer à une activité unique et originale; soit celle de participer au relevé d'environ 80 nichoirs à canards branchus installés sur le pourtour du lac Brompton. C'est le moment idéal d'en apprendre un peu plus sur le mode de vie de nos canards arboricoles. Nous aurons l'occasion d'étudier le contenu des nids afin d'en déterminer l'espèce qui a occupé le nichoir ainsi que d'évaluer la taille des couvées. Pourquoi ces canards ont-ils besoin de nichoirs? Comment choisit-on un bon endroit pour installer un nichoir

à canard branchu? Un véhicule tout-terrain sert à transporter l'équipement et à tracer un sentier. C'est une activité vraiment intéressante et enrichissante!

Attention : Apportez votre lunch, et des vêtements chauds, vos raquettes ou skis de fond

Rendez-vous : 9 h chez Daniel et Lucie au 67, chemin Nicole à Orford

Durée de l'activité : Jusqu'à 15 h 30

Niveau de difficulté : Facile

Responsables : Lucie Gagnon et Daniel Bergeron 819 868-2383

Pour se rendre :

Si vous arrivez par l'autoroute 10:

- Prendre la sortie 118 et traverser le village d'Orford en direction du Parc;
- Avant le Parc, prendre le chemin Alfred-Desrocher à droite;
- À l'intersection de la route 220 Ouest, tourner à gauche et rouler jusqu'au Marais*;

À partir de Sherbrooke (Saint-Élie-d'Orford), prendre la route 220 Ouest jusqu'au Marais*;

*traverser le marais du Grand lac Brompton sur la route 220

- Rapidement après le marais, prendre le chemin Thibault à droite;
- Prendre le chemin du Lac-Brompton près des boîtes postales et rouler sur ± 3 km;
- Prendre le chemin J.-T.-Charland à droite, qui devient le chemin Morissette
- Prendre à droite le chemin Nicole;
- Garder la gauche ou contourner le rond-point sur le chemin Nicole;
- Vous êtes arrivé au 67, chemin Nicole (clôture en fer forgé verte);

P.-S. : le cellulaire ne fonctionne pas bien à partir du chemin Alfred-Desrocher à environ 5 km avant d'arriver.

Il y a deux gros chiens adorables, attendez qu'on ouvre la clôture, les chiens ne sont pas familiers avec les voitures.

SAMEDI 17 MARS

Les canards hibernants

La rivière Magog recèle de petits coins qui ne gèlent pas durant une bonne partie de l'hiver. Ces endroits permettent à plusieurs espèces de canards de passer l'hiver avec nous. Venez les découvrir en notre compagnie. Avec notre guide, nous ferons une tournée de la rivière Magog à partir du tributaire du lac Magog en remontant vers Magog. Nous aurons également accès à des terrains privés sur le bord de la rivière.

Rendez-vous : 8 h 45 au stationnement du marais de Katevale

Pour s'y rendre : de Sherbrooke, on doit emprunter le chemin Sainte-Catherine près de l'Université et rouler jusqu'à Sainte-Catherine-de-Hatley (Katevale). De là, suivre la route 108 Ouest vers Magog. Peu après la grande côte, tourner à droite sur le chemin du Ruisseau et suivre les indications jusqu'au stationnement.

Ou encore : Par l'autoroute 55, prendre la sortie 29 et suivre la route 108 Est sur environ 1 km, puis tourner à gauche sur le chemin du Ruisseau.

Durée de l'activité : 3 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Michel Striganuk 819 822-4008 ou 819 346-6133

Les conférences au Musée de la nature et des sciences

225, rue Frontenac à Sherbrooke

Un stationnement est disponible tout près

Pour informations : Yanick Charette au 819 868-8572 ou directement au Musée au 819 564-3200 poste 0

Tarifs:

- Gratuit pour les membres de la SLOE et du Musée de la nature et des sciences. *N'oubliez pas votre carte de membre*
- Non-membres :

ENFANTS : 0 à 3 ans, gratuit et 4 à 17 ans, 5 \$ / ADULTES : 18-54 ans, 7,50 \$ et 55 ans et plus : 6,75 \$

ÉTUDIANTS : 6,75 \$ / FAMILLE (2 adultes, 2 enfants) : 20 \$ (1 \$ par enfant additionnel)

DIMANCHE 14 JANVIER À 10 H

Conférence de Yanick Charette Que savons-nous de nos colibris au Québec?

Par notre difficulté de les inventorier et de les observer dans leur milieu naturel, les Colibris à gorge rubis font très peu l'objet d'études scientifiques. En fait, aucune étude n'a déjà été menée au Québec sur le colibri et par le fait même nous ne savons que très peu de choses sur cette espèce. Que savons-nous de ses déplacements migratoires? La phénologie de sa migration? Le nombre de jeunes produits par année? Les préférences d'habitats?

Bref, Yanick nous présentera grossièrement ce qu'ils ont appris sur cette fascinante espèce, après une année d'études menées par l'université de Sherbrooke durant l'été 2006. Bienvenue à tous!

Durée de l'activité : 2 heures

DIMANCHE 4 FÉVRIER À 10 H

Conférence d'Arnaud Ghillain Les Hirondelles bicolores

Les impacts de l'agriculture sur les espèces d'oiseaux ont fait l'objet de bien des études. L'université de Sherbrooke a lancé en 2004 une étude sur cette espèce à très grande échelle. En effet, 400 nichoirs ont été installés dans un gradient d'intensification agricole allant de Sherbrooke à Sorel en passant par Marieville, Saint-Hyacinthe et Farnham. Comment se fait-il que l'hirondelle vient si facilement nicher dans les nichoirs? Que se passe-t-il avec son habitat? Comment nos pratiques influencent-elles cette espèce en terme du nombre d'oeufs pondus, du nombre de jeunes à l'envol, etc. Voilà autant de questions que vous pourrez poser à notre conférencier.

Durée de l'activité : 2 heures

DIMANCHE 18 FÉVRIER À 13 H 30

Conférence de Serge Gauthier, conservateur du Musée Les trésors des collections du Musée

Les collections du Musée totalisent près de 65 000 objets et spécimens en sciences naturelles. Issues des maisons d'enseignement du milieu du XIX^e siècle, ces collections se sont aussi enrichies depuis plus de 125 ans par de nombreux objets et spécimens qui ont une valeur scientifique ou historique reconnue. La diversité de la faune et de la flore du Québec et du Canada y est très bien représentée, mais les collections débordent aussi largement ces frontières.

Profitez de cette conférence unique pour faire un voyage au cœur de ces collections qui comptent beaucoup de pièces ornithologiques.

Durée de l'activité : 2 heures

DIMANCHE 25 MARS À 10 H

Conférence d'Yves Fredette Le Faucon pèlerin

Le Faucon pèlerin est une espèce fascinante avec sa capacité de faire des piqués sur une proie à plus de 300 km/h. Cette espèce suscite également beaucoup d'intérêts autant auprès des scientifiques que des ornithologues amateurs, car elle fait partie des espèces vulnérables au Québec. Que se passe-t-il avec notre Faucon pèlerin? Niche-t-il encore dans le sud de la province? Vous aurez tout le plaisir de poser vos questions à notre spécialiste en la matière lors de sa conférence.

Durée de l'activité : 2 heures

DES COURS AUX OISEAUX AVEC LA SLOE !

Serge Beaudette

Puisque vous adhérez à la SLOE, vous aimez les oiseaux ! Et puisque vous les aimez, vous voulez certainement les connaître davantage. Voici donc des opportunités de développer vos aptitudes grâce au **partage du savoir** que vous offre Serge Beaudette, professionnel dynamique de renom, passionné et passionnant.

Vous débutez ?

« *Ces oiseaux qui nous entourent* » correspond à un cours d'initiation à l'ornithologie. 25 heures de théorie et de pratique (présentations multimédia, activités, quiz, randonnées en milieu naturel) vous rendront autonome dans la pratique du loisir ornithologique. Cette session comprend 8 cours dont 5 en salle (2h30 par cours) et 3 cours en nature (fins de semaine).

Vous progressez ?

« *Comprendre et prévoir la nature* » est le cours qu'il vous faut. De niveau intermédiaire, ce cours basé sur le même format que celui pour les débutants vous permettra de mieux comprendre et prévoir de façon logique tout ce qui concerne les oiseaux sauvages. « Un peu plus haut, un peu plus loin »... En approfondissant vos connaissances, vous aimerez et apprécierez encore davantage notre faune ailée.

Vous êtes fascinés par les chants d'oiseaux ?

« *Reconnaître les oiseaux au chant* » vous convient parfaite-

ment. Ce cours s'adresse aux initiés de niveau intermédiaire qui souhaitent développer leur habileté à reconnaître les différents chants d'oiseaux. Cette session comprend 6 cours, dont 3 en salle et 3 en nature.



Vous souhaitez améliorer votre technique de photographie ?

« *Dessiner avec la lumière* » est un atelier de photographie de la nature. Vous améliorerez vos techniques, votre approche artistique, votre équipement, etc.

Pour de plus amples détails concernant tous ces cours, et pour connaître les coûts et les dates des prochaines sessions, consultez le site web suivant : www.pitpitpit.com/cours.htm. Ou, mieux encore, transmettez vos coordonnées (adresse de courriel ou numéro de téléphone) au formateur DÈS MAINTENANT pour être averti quelques semaines avant le début des cours au début du printemps 2007. sbnature@videotron.ca 819 348-4333



VOYAGE À POINTE-PELÉE

Que vous soyez débutant ou initié, un voyage à Pointe-Pelée va vous **ÉMERVEILLER** ! Un incontournable dans la vie d'un observateur d'oiseaux...

Venez voir « de vos propres yeux » le meilleur endroit pour observer des passereaux migrateurs en Amérique du Nord. Des oiseaux en très grand nombre, plusieurs centaines d'espèces observées en une semaine. Une excursion dont vous vous souviendrez toute votre vie !

Pour la 3^e année consécutive, Serge Beaudette guidera des groupes de voyageurs ornithologiques à travers ce paradis d'oiseaux durant le mois de mai. 1^{er} voyage du 5 au 12 et le 2^e du 13 au 20 mai 2007.

Les succès des voyages de 2005 et 2006 parlent à eux seuls ! Visitez le site : www.pitpitpit.com/poinete-pelee.htm pour vous en mettre « plein la vue »... Vous trouverez sur ce site tous les renseignements pertinents concernant cette excursion unique en son genre. C'est ainsi que juste après la mise en ligne non annoncée du site Internet qui prévoit les deux prochains voyages de 2007, plusieurs places sont déjà réservées.

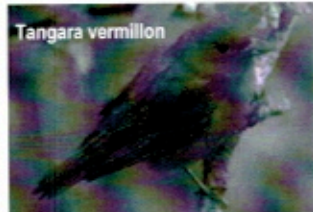
Si vous voulez vous joindre au groupe de la première semaine, il ne reste que quelques places, le groupe de la 2^e semaine est déjà complet... **NE TARDEZ PAS!**

Vous pouvez vous inscrire en ligne en communiquant avec Serge Beaudette, votre guide, via le site web ci-haut mentionné, par courriel à sbnature@videotron.ca ou par téléphone au **819 348-4333**.

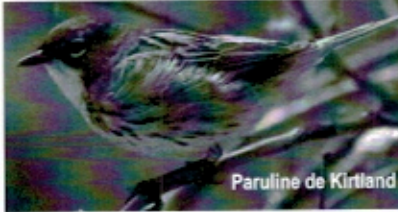
Coût du voyage d'une semaine pour les membres **295\$** tout inclus (hébergement, droits d'entrées dans les parcs et réserves, +++). (N'est pas inclus : co-voiturage (prévoir 50\$), nourriture (on a accès à une cuisinette)).



Paruline à capichon



Tangara vermillon



Paruline de Kirtland



Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca



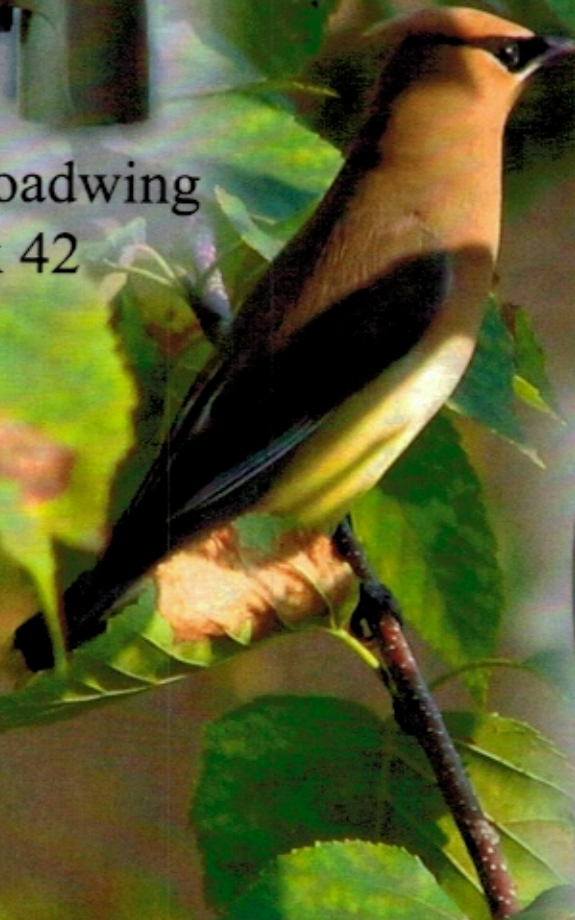
EOS 30D



Vortex Broadwing
8 x 42



Celestron
Ultima 80



12x
Optical

OPTICAL
IMAGE
STABILIZER

Canon

DÉTAILLANT AUTORISÉ

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUE
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLESCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)



Sigma 170-500mm

